

FÉVRIER
1981
N° 202

24^e ANNÉE
LE N° 7,50 F

LUMIERES DANS LA NUIT

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



⌚ **30 années de
recherches officielles
et scientifiques**
→ page 3

⌚ **Le dépassement
de la vitesse
de la lumière**
→ page 10

⌚ **Ci-dessus : PRÈS DE
MENTON (ALPES-MARITIMES)**
→ page 16

⌚ **Enquêtes...
Enquêtes...
Enquêtes...**
→ pages 16 à 30

LUMIERES DANS LA NUIT

GROUPEMENT INTERNATIONAL
DE RECHERCHES
FONDATEUR : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES
3 - Rappel succinct de 30 années de recherches officielles et scientifiques sur le phénomène OVNI (1)
10 - Le dépassement de la vitesse de la lumière
16 - Mystérieux engin au sol près de Menton (Alpes-Maritimes)
18 - Le Thoronet (Var)
20 - Observation d'un phénomène lumineux dans l'Ardèche
22 - Informations recueillies en Haute-Saône, et Tarn et Garonne
23 - Un curieux phénomène
24 - Masse lumineuse en Forêt d'Ecouves (Orne)
25 - Dans l'Eure
26 - A Revin, Cité d'Orzy (Ardennes)
28 - Objet lumineux à Vieille-Eglise (Pas-de-Calais)
29 - Enquête au Portugal
31 - Le matériel à l'usage de l'Enquêteur et du Chercheur Amateur
32 - Le réseau Ariane
33 - Nouvelles récentes
35 - Courrier

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel, ordinaire : 75 F

de soutien, à partir de : 90 F

Etranger, majoration de 14 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :

M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe devant votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

n° 1, terminé avec le n° de janvier	n° 6, terminé avec le n° de juin-juillet
2,	février
3,	mars
4,	avril
5,	mai
	7,
	8,
	9,
	0,
	août-sept.
	octobre
	novembre
	décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

Jean Sider

(21)

Rappel succinct de 30 années de recherches officielles et scientifiques sur le phénomène ovni (1)

“L'esprit doit s'élargir, dans la mesure de ses moyens, à la grandeur des mystères, et non les mystères se réduire à l'étroitesse de l'esprit”.

Francis BACON

Introduction :

Depuis maintenant plus de trente ans, les OVNIS ont leurs plus chauds partisans comme leurs plus véhéments détracteurs. D'une façon générale, les deux catégories sont constituées de personnes n'étant absolument pas qualifiées pour émettre un jugement de valeur, qu'elles possèdent ou pas un bagage intellectuel élevé. Car SEULS, à mon sens, les scientifiques rompus dans l'exercice de leur spécialité, mais aussi ayant étudié le problème à fond, peuvent prétendre avancer des hypothèses, à condition d'avoir abordé le sujet en toute objectivité et sans idée préconçue.

En fait, ces scientifiques ne pourront que nous certifier hélàs, CE QUE N'EST PAS LE PHENOMENE OVNI, et non pas ce qu'il est. Et c'est précisément à cause de cette impossibilité de classer le phénomène dans une catégorie PRECISE, que certaines personnes, quelques unes par découragement semble-t-il, d'autres par rationalisme exacerbé, ont tenté plus ou moins maladroitement d'interpréter ces manifestations célestes insolites en utilisant un jargon pseudo-scientifique, très "fashionable" ces dernières années, où le psychisme, la parapsychologie, engendraient, par l'intermédiaire d'un inconscient collectif, des formes plasmoides diverses, dont les fameuses "soucoupes volantes"...

Cette hypothèse, avec de légères variantes, inspira quelques chercheurs désabusés qui utilisèrent les vieilles ficelles ayant servi quelques années plus tôt à l'Armée de l'Air américaine pour faire une œuvre de "dépréciation" (debunking) sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir plus loin ; l'astuce de base consistant en "l'étude" de cas dits faibles, pouvant relativement facilement être expliqués, et en ignorant TOTALEMENT les "cas forts", irréfutables, ne pouvant entrer dans AUCUNE des catégories connues : phénomènes naturels, appareils conventionnels, mauvaises interprétations, hallucinations, canulars.

Or, il est tout de même navrant de constater que depuis la fameuse observation de Kenneth ARNOLD en 1947, qui fut à l'origine de l'expression inadéquate : "soucoupe volante", TRES PEU de gens connaissent les actions qui furent entreprises en trois décades, par des gens SERIEUX, COMPETENTS, visant à faire la lumière sur ce qui constitue de plus en plus, aux yeux de bien des gens, le plus grand mystère de tous les temps.

J'ai donc pensé qu'il serait intéressant de faire connaître à tous les passionnés d'ufologie ce qui avait été mené comme investigations OFFICIELLES d'une part, et SCIENTIFIQUES d'autre part (officielles ou pas), en ignorant délibérément les "extrémistes" du phénomène, qu'ils cultivent une forme de nihilisme pour les uns, ou de théosophie pour les autres. Ce qui permettra à l'indécis que vous pouvez être le cas échéant, de vous forger un concept du phénomène, sans risquer de basculer dans un radicalisme outrancier, qu'il soit rationalisant ou mythomane.

Les investigations officielles et scientifiques :

Jusqu'en décembre 1947, époque où les manifestations d'OVNIs sont plutôt épisodiques, seuls les Etats-Unis, par l'intermédiaire de l'Air Technical Intelligence Center (A.T.I.C. = Service des Renseigne-

ments de l'Armée de l'Air U.S.), collectent les informations sur le phénomène. Car depuis la 2me guerre mondiale, "foo-fighter" (chasseurs-fantômes vus de 1942 à 1945 au-dessus de différents théâtres d'opérations), "fusée-fantômes" (vues en Scandinavie en 1946), et boules de feu (vues aux USA à partir de 1947), ont déjà éveillé l'attention des militaires qui voient tout d'abord dans ces apparitions et disparitions insolites, l'activité d'une arme secrète du "camp adverse". En toute bonne foi donc, les américains croiront longtemps que les foo-fighters sont des engins secrets allemands ou japonais, selon l'endroit où ils sont observés ; et que les fusées fantômes de Scandinavie en 1946, puis les boules de feu de 1947 à 1950, sont des produits issus des ateliers de l'aéronautique soviétique. Bien entendu les Nazis et leurs alliés nippons, puis plus tard les staliniens, pensèrent qu'il s'agissait d'engins usinés chez l'oncle Sam.

Le 30 décembre 1947, l'A.T.I.C. (chapeautée par l'A.A.F., l'Armée de l'Air américaine, qui devait devenir par la suite l'U.S. Air Force), désireuse de solutionner le mystère qui persiste et prolifère, met en place le Projet SIGN, dirigé par un scientifique civil appelé à devenir célèbre quelques années plus tard, l'astronome Allen J. HYNEK de la Northwestern University. En fait, cette commission ne fut opérationnelle qu'en février 1948, dura à peine un an d'une part, et A.J. HYNEK, de son propre aveu, n'y fit que trier les rapports pour éliminer ceux qui pouvaient être assimilés à des manifestations météoriques ou astronomiques d'autre part. En décembre 1948, SIGN fait parvenir au Général S. Hoyt VANDENBURG, chef d'Etat-Major de l'A.A.F., un rapport préliminaire dit : "Estimation de situation". Quand l'officier supérieur lit les conclusions des experts, les yeux lui en sortent de la tête : il y est dit en effet que les OVNIS (disques volants à l'époque), ne sont ni plus ni moins que des vaisseaux interplanétaires ! (1) (2) (3).

Furieux et catastrophé, le Général réfutera le point de vue des spécialistes du Project SIGN, renverra le rapport TRES SECRET à ses rédacteurs (ce document sera détruit peu de temps après), et en exigera un second, qui sera établi d'une façon plus technique, mais aussi plus nébuleuse.

Le Project SIGN fut alors dissout, ses membres militaires étant par précaution dispersés dans différentes bases de l'Air Force. En fait, l'Armée de l'Air américaine, qui s'était parfaitement rendue compte de quoi il retournait, devint convaincue qu'il fallait absolument empêcher que se propage dans l'esprit du public, l'idée "d'envahisseurs" extra-terrestres. Et, à cause UNIQUEMENT de cette raison, semble-t-il, l'A.A.F. décida que toutes ses futures commissions chargées d'enquêter sur les rapports d'observation d'OVNIS ne s'emploieraient désormais qu'à un seul but : éviter une traumatisation des masses pouvant être génératrice de paniques.

Il me faut cependant signaler qu'avant cette décision, et également avant la création du Project SIGN, le Général TWINING, chef de l'Air Material Command, division de l'Air Force qui collecta les rapports sur les OVNIS avant d'en confier la responsabilité à l'A.T.I.C., envoyait le 23 Septembre 1947 une lettre au Cdt en Chef de l'A.A.F., dans laquelle il était écrit :

"Conformément à vos instructions, nous exposons ci-dessous l'opinion que s'est faite l'A.M.C. au sujet de ce qu'on appelle les "disques volants", à savoir :

a) — Le phénomène rapporté est quelque chose de réel et non d'imaginaire.

b) — Ce sont des objets dont la forme est proche de celle d'un disque, et d'une taille telle qu'ils semblent aussi grands que nos aéronefs". (4)

Par conséquent, avant la publication des conclusions émanant des différentes commissions officielles qui furent créées pour soit-disant enquêter sur le mystère des OVNIS (mais qui en fait n'œuvrèrent que pour faire du "debunking"), par DEUX FOIS, des documents différents prouvent de façon manifeste que les "experts militaires" américains, dès 1947, surent parfaitement que le phénomène OVNI était relatif à un OBJET MATERIEL dont la nature, et le comportement, n'avait strictement RIEN A FAIRE avec un appareil aérien de conception "classique", le rapport préliminaire du Project SIGN allant même jusqu'à avoir l'outrecuidance de soupçonner une origine "extra-terrestre" en employant la terminologie de "vaisseaux inter-planétaires...".

Cette importante mise au point étant faite, que se passa-t-il par la suite ?

SIGN avait été "liquidé" certes, mais l'Air Force s'empressa d'instaurer un autre Project : GRUDGE, le 11 Février 1949 très exactement, et commença alors une campagne de dépréciation (debunking) qui devait durer plus de vingt ans.

En 1948, donc avant la mise en œuvre du "debunking", suite à une recrudescence d'observations

d'étranges boules de feu vertes au-dessus des nombreuses installations stratégiques nucléaires (et militaires) du Nouveau-Mexique, l'Air Force demanda à son expert civil de cet Etat, le Dr. Lincoln LAPAZ, d'enquêter sur ces phénomènes. Celui-ci, un mathématicien doublé d'un météorologue de grande réputation et attaché à l'Université du Nouveau-Mexique à Albuquerque, établit un rapport d'analyse basé sur l'étude de 209 cas jugés inexplicables, la plupart ayant été signalés par du personnel civil et militaire affecté à ces dites bases de première importance. Voici de façon très concise, les conclusions du Dr. LAPAZ : "Ces observations ne sont pas relatives à des phénomènes naturels, "mais doivent concerner des objets d'origine humaine, et dont la vitesse moyenne a été estimée à 43.200 kms heure !" Le météorologue néo-mexicain, qui s'était également rendu compte de l'apparence PHYSIQUE du phénomène, pensait probablement plus à des engins soviétiques qu'à des "sondes interplanétaires", comme on le disait à voix basse à l'époque, mais c'était attribuer là, une formidable avance technologique à l'URSS, chose rigoureusement IMPOSSIBLE à ce moment précis où les performances des avions à réaction existants étaient très modestes (Mach 1 était pratiquement un "plafond" à cette époque), et passer de la vitesse du son à 43.200 km à l'heure, pour un appareil aérien circulant dans les basses couches de l'atmosphère, relève encore à l'heure actuelle (1980) du domaine de l'impossibilité matérielle. Je crois finalement que l'estimation du Dr. LAPAZ se heurta à un "blocage psychologique" du scientifique qui, tout en voulant rester honnête, ne pouvait aller au-delà d'un certain seuil. (5)

Deux mois plus tard, toujours s'appuyant sur les analyses plus poussées du Dr. LAPAZ, un rapport était expédié à l'Air Force où il était question d'une autre terminologie : "appareils aériens non conventionnels" (6). C'était déjà un progrès relatif par rapport aux termes utilisés auparavant, mais "on" ne voulait pas s'engager davantage...

Or donc, le Project GRUDGE marqua le début d'une longue période laquelle l'Air Force, en butte aux attaques quasi permanentes des médias, s'ingénia à minimiser tous les incidents rapportés (en cachant sournoisement les "cas forts"), tout en donnant l'impression de chercher à identifier le phénomène. Le Project GRUDGE prit fin le 27 Décembre 1949. Quelques temps plus tard, les conclusions de ses experts (parmi lesquels figurait encore A.J. Hynek) étaient publiées dans le Rapport Technique n°o 102-AC-49/15-100, et peuvent se résumer ainsi : "Sur les 237 cas retenus par les membres du Project, 33 % restaient encore catalogués comme INCONNUS. Parmi ceux-ci, un tiers est déclaré inexplicable par absence d'indications, les deux tiers restants, ne suggérant aucune explication" (conventionnelle bien entendu), "du fait des indications présentées". Autrement dit : sur 237 cas étudiés, 20 %, soit 1 sur 5, ne "suggéraient aucune explication". Sous-entendu : malgré tous les efforts faits par les "dépréciateurs", ces 20 % ne purent être casés dans une catégorie de phénomènes ou d'appareils conventionnels connus, pas plus qu'ils ne purent être assimilés à des mauvaises interprétations, à des canulars, ni à des hallucinations. Bien entendu le contenu du rapport ne disait pas cela et loin s'en faut. Il noyait le poisson avec une phraséologie assez lourde de termes ambigus et d'échappatoires diverses dont certains scientifiques ont le secret, et qui, sous une apparence d'élaboration sérieusement conçue, laisse tout de même transparaître (surtout pour ceux qui ont appris à lire entre les lignes de ce genre de prose) un réel désarroi. (4)

Le New Project GRUDGE succéda au GRUDGE, et fut confié aux soins du Capitaine Edward J. RUPPELT le 27 Octobre 1951. Ce fut un leurre de plus, et qui, du reste, ne résista pas longtemps aux critiques acerbes de la presse qui ne lui ménagea pas d'innombrables "volées de bois vert".

A noter que, s'il faut en croire deux officiers de l'A.A.F. le Major FOURNET et le Lt/Col. FREEMAN, une commission TRES SECRETE fut instaurée très tôt dans les années 50, chargée d'investiguer les rapports d'observation d'OVNIS, pendant que les PROJECTS avaient pour but de banaliser tous les incidents qui pouvaient défrayer la chronique des nombreux journaux U.S. avides de sensationnel (7). Venant à l'appui de cette information, il me faut citer une des "recommandations" faites par la Commission Robertson, qui fut créée pour contrôler le travail du Project BLUE BOOK, dont je reparlerai plus loin, et qui disait ceci : "Il serait souhaitable d'étudier le phénomène discrètement, pendant qu'une commission officielle ferait un travail de démystification" (8). Comme on le voit, il ne faut surtout pas s'imaginer que les américains restèrent les bras croisés, à contempler les phénomènes aériens qui survolaient, entre autre, leurs bases militaires hautement stratégiques !

Une autre preuve supplémentaire de ce TRES HAUT INTERET des autorités gouvernementales vis-à-vis du phénomène OVNI : une mission secrète confiée à un organisme scientifique CIVIL en 1952, alors qu'avait été créée OFFICIELLEMENT, une commission mixte d'experts militaires conseillés par des "consultants" civils, en Mars de la même année, et connue sous le nom de Project BLUE BOOK. Effectivement, pendant que ce groupe travaillait au su de tout un chacun, une équipe du BATTELLE MEMORIAL INSTITUTE, organisme spécialisé dans la recherche scientifique industrielle, implanté à Columbus dans l'Ohio, et de réputation internationale, mandatée par l'Air Force, "se mettait au travail" (4)

L'Air Force espérait ainsi, sans avoir apparemment à "influencer" ces chercheurs civils, imprégnés de rigueur scientifique d'un très haut degré, prouver que les cas classés "non identifiés" pouvaient, après examen super-minutieux, être apparentés aux "identifiés". Il fut donc demandé à l'Institut Battelle de répondre à la question suivante : "Les Non-Identifiés diffèrent-ils fondamentalement des Identifiés ?" La question était astucieuse, car l'Air Force misait essentiellement sur l'auréole de célébrité de l'Institut Battelle, partant du principe que les scientifiques de cet organisme civil n'iraient pas cautionner la théorie des véhicules venant d'outre-espace. L'opération faillit réussir. En effet, dans un rapport de fin d'enquête dit : "Rapport Extraordinaire 14", les spécialistes du Battelle Memorial Institute disaient ceci :

"...Les résultats des tests effectués ne sont pas concluants, car ils ne confirment ni n'informent que les INCONNUS seraient essentiellement des "CONNUS NON IDENTIFIÉS, encore qu'ils indiquent que relativement peu d'INCONNUS sont des phénomènes astronomiques". (4)

Toutefois, cette réponse de normand va plutôt en faveur de l'hypothèse selon laquelle les NON-IDENTIFIÉS sont des appareils ne dépendant pas de notre technologie, car si "... peu d'INCONNUS sont des phénomènes astronomiques" mais que sont donc les autres ? Ceux des INCONNUS qui ne SONT PAS des phénomènes astronomiques ?

Les gens de Battelle, pas fous, se rendant compte que cette phrase cautionnait par conséquent la possibilité de supposer des "véhicules interplanétaires", prirent la précaution d'en ajouter une seconde, que voici : "...L'on estime hautement improbable qu'il se trouve, parmi les notifications d'objets aériens non identifiés prises en compte dans l'étude, des observations de réalisations techniques qui dépasseraient la portée des connaissances scientifiques actuelles."

Ainsi, ces scientifiques de haut niveau et au dessus de tout soupçon, après avoir fait preuve de relative honnêteté, accomplissaient une nette marche arrière, pour ne pas s'allierer toute la communauté scientifique, très hostile à l'étude du phénomène OVNI à cette époque. De l'avis du professeur Allen J. HYNEK lui-même, qui connaît bien le sérieux des experts de l'Institut Battelle, "ce fut la seule tache noire dans l'histoire de cette institution" (4)

Cet organisme travailla sur les observations comprises entre le 1/6/47 et le 31/12/52 (donc, y compris la "vague" de 1952), soit sur environ 4.000 rapports relatifs à des OVNIS. 799 furent déclarés "trop nébuleux ou trop imprécis" pour livrer des "faits" utilisables. Sur les 3.201 cas restants, un certain nombre faisait double emploi, ce qui réduisit le nombre final à 2.199. Sur ce nombre, 970 furent estimés "excellents et bons". Sur ces 970, 259 (27 %) furent répertoriés INCONNUS. Sur les 1.229 "douteux et mauvais", 175 (14 %) furent déclarés INCONNUS. Donc, selon cette classification, plus les rapports étaient précis, plus il y avait d'INCONNUS, tandis que plus ils étaient obscurs; plus on pouvait les répertorier ! Vous aurez noté l'incohérence de ce résultat. Du reste, Battelle s'en rendit parfaitement compte et ces chiffres ne furent pas donnés aux communiqués de presse. Ils figuraient bien entendu dans le rapport final de l'Institut, mais enfouis au milieu d'un tas d'autres éléments, au point qu'ils passèrent complètement inaperçus des journalistes qui eurent le courage de se plonger dans la lecture d'un texte très touffu et peu digeste pour qui n'avait pas quelques connaissances solides dans différentes disciplines. (4)

Et lorsque le Dr. A.J. Hynek voulut consulter les archives de cette étude, soit-disant "soigneusement conservées", on lui apprit qu'elles avaient été détruites, ce qui n'est pas du tout dans le style de scientifiques soucieux de conserver de précieux renseignements. Ainsi, Battelle avait tenu à faire disparaître toute trace de cette fameuse "tache noire" qui aurait pu nuire fâcheusement à sa réputation. (4)

C'est donc en Mars 1952 que fut créé le Project BLUE BOOK, dirigé jusqu'en septembre 1953 par le capitaine Edward J. RUPPELT, puis par le Major Hector J. QUINTANILLA, tous deux de l'A.T.I.C. bien entendu. Le Dr. A. J. HYNEK, à titre de "consultant" civil, était une fois de plus présent au sein de cette commission. Les premiers mois passèrent dans une indifférence quasi générale. Les militaires aussi bien que les civils savaient parfaitement sur quoi allait déboucher toute cette affaire, et que la montagne accoucherait d'une souris. Notons cependant au passage que dès 1953, A. J. Hynek envoyait au "Journal of the Optical Society of America", un article où il laissait entendre que d'importantes données sur les OVNIS étaient négligées par les enquêteurs officiels. (9)

Auparavant, en Octobre 1952, un membre du Project Blue Book avait envoyé une lettre, reçue en copie par le F.B.I. et adressée au Haut Commandement de l'A.A.F. signée d'un certain Albert CHOP, dans laquelle il était écrit que près de 20 % des observations d'OVNIS ou présumés tels "ne pouvaient pas être associées à des choses familières" (10).

Il y avait incontestablement de l'eau dans le gaz chez les gens du Blue Book et il fallait reprendre l'affaire en mains. C'est la C.I.A. qui s'en chargea. La célèbre agence réunit du 14 au 17 Janvier 1953, un groupe de savants, le Robertson Panel (Commission Robertson) qui reçut pour mission de vérifier le travail accompli jusqu'ici par les experts du Project Blue Book et de leur faire des recommandations précises sur ce qu'on attendait d'eux. Il fallait "remettre le train sur rails" et l'équipe du Dr. Robertson s'y employa. Avec lui, il y avait le Dr. Luis-Alvarez, le Dr S. Gondsmid, le Dr. Thornton Page, et... le Dr. A. J. Hynek décidément très sollicité à l'époque ! A propos de cette commission, je vous soumets un petit jeu de détection : sachant qu'un de ces scientifiques avoua à ses collègues qu'après avoir utilisé la méthode "par élimination", il était parvenu à l'hypothèse d'engins extra-terrestres, quelle est l'identité de ce téméraire ? (II)

Suite à cette action, le Blue Book s'employa alors à effectuer un remarquable travail de "debunking". De temps à autre, pour en mettre plein la vue aux médias, des bilans étaient publiés où RIEN ne restait inexpliqué. Cette intransigeance conduisit à des maladresses qui se retournèrent contre les enquêteurs du Blue Book. Ainsi, certains "cas forts" impossibles à dissimuler au public, furent "expliqués" trop hâtivement et parfois de façon invraisemblable, au point que le Blue Book se couvrit peu à peu d'une couche de discrédit, voire de ridicule, ternissant considérablement le sérieux dont cette commission s'auréola. Le Dr. A. J. Hynek, sentant qu'il était adroitement manipulé pour une mission de bourrage de crâne d'une part, et que les OVNIS étaient tout à fait réels d'autre part, donna sa démission de membre du Project Blue Book.(12) C'était un énorme pavé dans la marre et les journalistes eurent du pain sur la planche !

En 1966, un comité consultatif fut créé par l'U.S. Air Force pour contrôler les ressources et les méthodes d'investigation du Blue Book. Mais il n'y avait plus grand monde pour se faire des illusions. Le rapport final de la célèbre commission ne surprit donc personne, d'autant qu'il était habilement présenté. Qu'on en juge par ce qu'en conclut l'Armée de l'Air U.S. :

1) — Aucun OVNI n'a donné le moindre indice qu'il pût constituer une menace pour la sécurité des Etats-Unis.

2) — Il n'y a aucune preuve que les OVNIS représentent des développements technologiques ou font appel à des principes dépassant les connaissances scientifiques actuelles.

3) — Rien n'indique qu'un OVNI ait été "véhicule extra-terrestre". (9)

Vous aurez noté la subtilité du texte. En effet il n'y est pas écrit une seule fois que les OVNIS n'existent pas. Bien au contraire, en filigranne, leur existence est tout à fait perceptible dans l'esprit de ceux qui concurent cette prose. Il faut savoir le lire "entre les lignes" selon l'expression consacrée. Seul, le désir de convaincre le public que les OVNIS ne viennent pas d'une autre planète est manifeste, mais PAS celui de leur INEXISTANCE. ET CECI EST EXTREMEMENT IMPORTANT, venant d'une source OFFICIELLE, et MILITAIRE qui plus est.

La presse accueillit les conclusions du Project Blue Book avec une certaine fraîcheur, c'est le moins que je puisse dire. Surtout que des déclarations attribuées au Major Hector Quintanilla, chef de cette commission, venaient d'être divulguées. L'officier aurait en effet dit ceci : "Il est impossible de prouver que les OVNIS n'existent pas". Ainsi que la phrase suivante, lourde de sous-entendus si elle est authentique : "Nous dépensons des millions pour envoyer nos vaisseaux spatiaux sur la Lune et au-delà ; imaginez l'aide que cela nous apporterait si nous pouvions mettre la main sur un vaisseau venant d'une autre planète et examiner son moteur".(9). C'est le genre de propos qui donne à réfléchir. Et qui donne raison à ceux qui prétendent que l'U.S. Air Force, en secret, investigue tout ce qui concerne les OVNIS pour percer davantage le mystère de leur système de propulsion, que leur monde originel... Après tout, c'est de bonne guerre...

En 1967, le 5 Juin très exactement, un scientifique de haut niveau, le Dr. James Mc Donald, Maître ès Sciences en Météorologie et Dr. en Physique, attaché à l'Institut de Physique atmosphérique de l'Université de l'Arizona, envoyait une lettre à Mr. U. Thant, alors Secrétaire Général des Nations Unies. J'en ai extrait le passage suivant : "...Après un an d'étude intensive, je ne dois encore considérer l'hypothèse extra-terrestre que comme une hypothèse, mais je dois souligner que mes recherches me poussent fortement à admettre que cette hypothèse est la seule présentement acceptable, si l'on veut rendre compte du nombre tout à fait étonnant d'observations à basse altitude et à faible distance, qui sont maintenant enregistrées dans le monde entier et portant sur des objets ayant l'apparence de machines..."(13)

Deux jours plus tard, ce même Dr. James Mc Donald, qui est probablement le scientifique ayant été le plus en profondeur dans l'examen de plusieurs centaines de rapports d'observation d'OVNIS, faisait une

déclaration devant les Experts du Groupe des Affaires Spatiales de l'O.N.U. et mettait l'accent sur le fait, en particulier, que les principaux témoignages, notamment ceux émanant de militaires en poste dans des stations-radar, étaient dérobés à l'attention du monde scientifique, ce qui expliquait que cette communauté n'avait rien de concret à étudier et avait par conséquent tendance à tourner ce problème en dérision. Il ajoutait, entre autre, qu'il considérait le phénomène OVNI comme le plus grand problème scientifique de tous les temps.(13)

Cette même année de 1967, était mise en place l'ultime commission (à ce jour) devant investiguer les rapports d'observation d'OVNIS. C'était aussi le Project qui devait se couvrir le plus de ridicule au yeux du monde entier : le trop fameux Project Colorado, dirigé par l'affligeant Dr. Edward U. Condon. Effectivement, les remous causés par les conclusions du Project Blue Book avaient fait un peu trop de vagues au goût de l'U.S. Air Force (ex A.A.F.) Les militaires avaient été quelque peu vexés de la façon dont avait traité leur "travail" par les médias particulièrement attentifs à leur moindre maladresse. L'U.S.A.F. décida en conséquence de faire d'une pierre deux coups : se débarasser de ce fardeau encombrant qu'était l'investigation officielle du phénomène OVNI en le "passant" à une commission d'enquête constituée de civils, et en finir une fois pour toutes avec "la croyance populaire" en des véhicules venus d'un autre monde.

C'est l'Université du Colorado qui reçut la mission de désigner des scientifiques de son Université pour fournir les effectifs de l'équipe chargée une fois de plus, de faire du debunking. A cette fin, l'administrateur du Project Colorado avec l'aimable complicité du Dr. E.U. Condon réussit à convaincre les scientifiques nommés au sein de cette commission, de s'attarder davantage sur la personnalité des témoins plutôt que sur leurs témoignages ! On devine assez facilement l'absurdité d'une telle méthodologie et sur quoi elle devait déboucher. Pratiquement tous les témoins civils furent "dégringolés en flamme" par les enquêteurs transformés en psychologues pour ne pas dire en psychiatres... Tel témoin qui buvait facilement du whisky était accusé d'être en état d'ivresse au moment de son observation ; tel autre qui avait la boutade facile était considéré comme un faiseur de canulars notoires, etc...

Pendant que les gens du Project Colorado s'employaient à "démolir" tous les témoins d'observation d'OVNIS, on pouvait lire dans le magazine U.S. Electronic Design du 1/9/1968, le texte suivant : "Six savants réputés ont recommandé que le Congrès envisage sérieusement de donner son appui à une étude internationale intensive des OVNIS. Ils ont demandé de façon pressante que le sujet ne soit pas condamné d'avance, tourné en dérision ou passé sous silence. Les 6 savants ont apporté leur témoignage lors d'un symposium sur les OVNIS patronné par le House Committee on Science and Astronautics. Ces savants ont pour nom : Dr. Robert BAKER Jr. de la Computer Sciences Corporation ; Dr. Robert L. HALL, professeur de sociologie à l'Université de l'Illinois ; Dr. James A. HARDER, professeur de Génie civil, de l'Université de Californie ; Dr. James Mc Donald, doyen de Physique de l'Université de l'Arizona ; Dr. Carl SAGAN, astronome à la Cornwell Université, et enfin... (l'omniprésent) Dr. Allen J. Hynek, astrophysicien à la Northwestern University. Quelques déclarations notées :

Dr J. Mc Donald : "Les OVNIS sont parfaitement réels et il y a une forte possibilité pour que nous soyons sous la surveillance d'intelligences extra-terrestres..." (notez le pluriel)

Dr. Carl SAGAN : "Si nous sommes visités par des voyageurs extra-terrestres, ce serait folie que de s'y désintéresser". (14).

Ces savants furent unanimes à recommander que le programme d'enquête existant de l'U.S. Air Force (Le Project Colorado bien sûr), soit laissé de côté en faveur d'un programme dont la direction serait confiée soit au National Science Foundation, soit à l'Académie Nationale des Sciences.(14)

Mais il n'y avait pas qu'aux Etats-Unis que des scientifiques "se révoltaient" contre le laxisme de la science officielle et des autorités gouvernementales. En U.R.S.S. on notait différentes actions ou déclarations qui eurent un certain retentissement, du moins dans le petit monde de l'ufologie. Cela avait d'abord commencé avec des "petites phrases" lâchées par des scientifiques russes en poste à l'étranger, par exemple, l'astronome Mitrofan ZVEREV, détaché à l'observatoire chilien de Cerro Calan, qui devait déclarer au journal local "Tercera de la Hora", je cite : "Quelque chose que nous ne comprenons pas circule autour de la Terre".(15) Ces propos devaient être repris par un numéro de la Pravda paraissant dans le Kasatskan.(16)

Le 18 Octobre 1967 s'était tenue à Moscou, une réunion regroupant 400 personnes intéressées par les OVNIS, organisée sous les auspices de la Commission Cosmonautique de l'U.R.S.S. Un bureau fut nommé : Président Général P. Stolaroff ; Vice-présidents, Félix Zigel, astronome, et Alexandre Kazantsev, écrivain, Secrétaire, Arcady Tikhonoff, ingénieur.(17)

Félix Zigel, astronome, fit une déclaration officielle en février 1968. Ce savant soviétique, membre du Comité Cosmonautique de l'U.R.S.S. et professeur à l'Institut d'Aéronautique de Moscou, insistait sur le fait que les OVNIS, je cite : ... devaient provenir d'un monde techniquement "plus avancé que le nôtre..." Il mettait l'accent sur le ridicule dont s'étaient couverts les enquêteurs officiels des Etats-Unis en tentant de banaliser les faits relatifs aux OVNIS, et demandait aux autorités de son pays que le secret soit levé sur les objets volants non identifiés et que l'U.R.S.S. échange des informations à ce sujet avec les américains. (18)

Au cours de cette déclaration, Félix Zigel devait citer un nombre appréciable d'observations faites sur le territoire soviétique, recueillies notamment auprès d'astronomes tels que Anatoli SAZANOV de la station d'astrophysique de Kislovodsk (18), et de ceux de l'observatoire de Kazan, qui virent des OVNIS gigantesques observés à une altitude située entre 500 et 600 m, les 18/8/67, 4/9/67 et 18/10/67. Il cita aussi l'observation faite le 26/8/65 par les astronomes de l'observatoire d'Ogré en Lettonie (Un disque de 100 m de large), les témoins étant Robert VITOLNIEK, attaché de recherche au Laboratoire d'Astrophysique de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., Ian MELDERIS et Esmeralda VITOLNIEK, membres de la section lettone de la Société d'Astronomie et de Géodésie d'U.R.S.S. Ainsi que celle de V.L. Duginov, Directeur de l'Ecole Hydrométéorologique de Kherson, petit port ukrainien situé à l'embouchure du Dniepr. (19)

Mais quelques mois auparavant, en 1967, le Professeur Félix Zigel avait lancé un appel aux savants du monde entier pour l'organisation de l'étude du problème OVNI au niveau mondial, appel qui devait être repris par le pourtant très austère "New-York Times" du 10 décembre 1967.

Suite à l'initiative de l'astronome russe, le Dr. James Mc Donald, déjà cité, faisait une déclaration, dont j'ai extrait le passage suivant : "... A travers le monde, les savants ont tendu à ignorer les OVNIS comme s'il s'agissait de sottises. En m'entretenant avec des savants qui sont mes collègues, ici et à l'étranger, je me suis rendu compte que la plupart d'entre eux avaient cru que la Commission Blue Book de l'U.S. Air Force, étudiait vraiment les OVNIS d'une manière scientifiquement valable. Le malheur était que presque aucun de ces savants n'avait pris la peine de procéder à des vérifications personnelles. Ce temps, je l'ai pris. Ce que j'ai découvert est quelque peu alarmant. La Commission Blue Book et ses conseillers ont simplement balayé sous un tapis le ridicule et d'insinuations malveillantes, des milliers d'observations faites par des témoins dignes de foi et portant sur des objets qui ne sont ni du gaz des marais, ni des appareils secrets expérimentaux, ni de la foudre en boule, ni des éclairs globulaires... Mes premiers espoirs envers les recherches du Dr. Condon (Project Colorado), ont été déçus. Le Dr. Condon paraît davantage s'intéresser aux désaxés et aux détraqués qu'aux observateurs d'OVNI dignes de foi. Une commission russe pourra peut-être nous aider à modifier nos attitudes à l'égard de tout cela..." (20)

N'ayant plus confiance en leurs propres commissions, les savants U.S. qui relevaient le défi du black-out officiel se tournèrent vers Moscou ! Ils devaient malheureusement déchanter. Les grands pontifes soviétiques, suivant probablement à la lettre des accords secrets passés avec Washington, mettaient rapidement fin à ce fol espoir. Dans un article de la Pravda signé d'E. Mustel, de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., de D. Martynov, de la Société d'Astronogéodésique de l'U.R.S.S., et de V. Lechkoutsev, du Comité National des Physiciens Soviétiques, les OVNIS étaient radicalement "démystifiés".(21) Le "ghetto" de l'ufologie recommençait...

Notons que le 17 décembre 1968, le Dr. A.J. Hynek, devenu un chef de file pour les "ufologues" U.S., déclarait au Saturday Evening Post reprenant ses propos, je cite : "Le Project Blue Book a examiné 10.147 cas d'observation d'OVNIS. Selon les critères de l'Air Force, la Commission en a identifié 9.501, laissant 646 cas considérés comme non identifiés. (22)

(à suivre)

- 1 - The UFO Controversy in America, D. Jacobs, Indiana Uni. Press, 1975.
- 2 - The Report On Unidentified Flying Objects, Major E.J. Ruppelt, Editions Doubleday and C°, New-York, 1956.
- 3 - Les Dossiers du F.B.I., Dr. B. Macabee, Mufon Ufo Journal n° 123.
- 4 - The Hynek Ufo Report, Dr. A.J. Hynek, Dell Publis., New-York, 1977.
- 5 - Document du F.B.I. du 31/1/49, Dr. B. Macabee, Mufon U.J. n° 124.
- 6 - Document du F.B.I. du 22/3/49, Dr. B. Macabee, Mufon U.J. n° 124.
- 7 - Aliens from Space, Major D.E. KEYHOE, Doubleday, New-York, 1973.
- 8 - Document de la C.I.A. du 17/1/53. W. Spaulding, Ufo-Report Vol. 7 n° 3.
- 9 - OVNI, Le Project Blue Book, Brad Steiger, Belfond, Paris, 1979.
- 10 - Lettre de l'Air Force au F.B.I., Dr. B. Macabee, Mufon U.J. n° 123.
- 11 - Voir référence n° 8.
- 12 - Les OVNIS, Mythe ou Réalité ?, Dr. A.J. Hynek, Belfond, Paris, 1974.
- 13 - Phénomènes Spatiaux Spécial n° 1, G.E.P.A., 69 rue de la Tombe-Issoire, 75014, Paris. (Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens)
- 14 - Phénomènes Spatiaux N° 18, page 33, Revue du G.E.P.A.
- 15 - Phénomènes Spatiaux N° 12, page 13, Revue du G.E.P.A.

Le dépassement de la vitesse de la lumière

Traduction J. Bastide

Dans environ 2 siècles, l'homme aura à faire face à une crise de claustrophobie, quand l'exploration du système solaire s'achèvera. Où pourra-t-il aller ? Peu de planètes sont propices à la civilisation, et même les étoiles les plus proches sont des milliers de fois plus éloignées que la planète la plus lointaine. On proposa d'envoyer des colonies d'astronautes pour des voyages vers les étoiles qui duraient des siècles. Leurs vaisseaux devraient être plus grands que des paquebots, si bien que des générations s'y succéderaient.

De tels voyages au long cours seraient si hasardeux et si lassants pour l'être humain qu'il peut sembler n'y avoir que peu de raisons de les effectuer. Un procédé plus adapté à la satisfaction de besoin d'aventures et d'expansion de l'homme serait la construction de vaisseaux très petits et rapides dépassant la vitesse de la lumière qui est de 670×10^6 mph (= 1080×10^6 km/h = 299 792,456 km/s).

Jusqu'ici, la conquête de l'espace a été, en définitive, étonnamment aisée. L'espace donne l'impression d'avoir été spécialement fait pour notre exploitation. La Lune, avec sa surface molle, telle du sable humide, a peut-être été conçue pour permettre les atterrissages. Les planètes tournent commodément dans le sens opposé aux aiguilles d'une montre autour du Soleil, si bien qu'une accélération de 12000 mph (= 19310 km/h = 5,36 km/s) est tout ce qui est nécessaire pour passer d'une orbite à l'autre. Ce serait vraiment une cruelle plaisanterie, si les lois physiques nous interdisaient à jamais de voyager plus avant et d'explorer, dans des temps raisonnables, notre immense galaxie d'étoiles.

Il y a une difficulté majeure. La Théorie de la Relativité Restreinte d'Einstein, formulée en 1905 ; montre qu'aucun objet matériel se déplaçant à travers l'univers connu ne pourra jamais atteindre la vitesse de la lumière. A l'approche de cette vitesse, sa longueur tendrait mathématiquement vers zéro, et l'énergie requise pour sa propulsion tendrait vers l'infini.

• • •

- 16 - Phénomènes Spatiaux N° 14, page 2, Revue du G.E.P.A.
- 17 - Phénomènes Spatiaux N° 14, page 3, Revue du G.E.P.A.
- 18 - Voir référence n° 7.
- 19 - Phénomènes Spatiaux N° 15, page 26, Revue du G.E.P.A.
- 20 - Phénomènes Spatiaux N° 15, page 4, Revue du G.E.P.A.
- 21 - Phénomènes Spatiaux N° 16, pages 2 et 3, Revue du G.E.P.A.
- 22 - Phénomènes Spatiaux N° 19, page 7, Revue du G.E.P.A.

Bien que, comme nous le verrons, il y ait 2 écoles de pensée pour la manière d'interpréter la Théorie de la Relativité, les relativistes classiques disent simplement ceci : tant qu'il ne peut exister de vaisseau spatial de longueur zéro, ayant un moteur, de puissance infinie, la vitesse de la lumière doit marquer une infranchissable barrière.

De vitesses même légèrement inférieures, ne seraient jamais d'une quelconque utilité pour les ambitions expansionnistes de l'homme. Les rayons lumineux mettent plus de 4 ans pour atteindre l'étoile la plus proche et au moins 10 pour atteindre la première étoile pouvant avoir des planètes avec une atmosphère semblable à celle de la Terre. Et qui voudrait attendre jamais 30 ou 40 ans que les astronautes retournent nous narrer leurs découvertes ?

Cette situation, apparemment déprimante, a occasionnée une querelle passionnée entre scientifiques et auteurs de science-fiction. Les romanciers supposent qu'un moyen quelconque de tourner la Relativité Restreinte sera découvert - de même que d'autres choses impossibles ont été faites au cours de l'histoire. Ils supposent qu'un vaisseau spatial voyagera, d'une façon ou d'une autre, à travers une courbure ou un trou dans la texture de l'espace, et, de même que le Chat du Cheshire d'Alice au pays aux merveilles, disparaître à un endroit et réapparaître immédiatement à un autre.

Un exemple éclatant de l'imagination démesurée d'un auteur de science-fiction apparaît dans le roman à suspens d'Isaac Asimov "Une poussière d'étoiles". Au départ des voyageurs de la Terre, dans leur vaisseau de ligne, en route pour une étoile éloignée, on donne l'avertissement suivant : "C'est le capitaine qui vous parle. Nous sommes prêts pour notre premier Saut. Nous allons temporairement quitter la texture de l'espace-temps pour pénétrer au royaume peu connu de l'hyperespace, où temps et espace n'ont pas de signification. C'est comme si vous traversiez un isthme étroit d'un océan à l'autre, au lieu de contourner un continent pour accomplir la même distance. Cela sera légèrement inconfortable. Restez calmes..."

Ce fût comme si une secousse remuait en profondeur l'intérieur des os humains. En une fraction de seconde, l'aspect des étoiles à travers les hublots avait radicalement changé. Le centre de la grande Galaxie était proche maintenant, et les étoiles semblaient augmenter en nombre. Le vaisseau s'était rapproché d'elles de 100 années-lumière.

Cette sorte de propos rend furieux les scientifiques classiques. Un célèbre écrivain scientifique, James Strong, déclare : Il n'est pas d'hypothèse attaquée avec plus d'acharnement par les esprits scientifiques que l'assertion plutôt désinvolte selon laquelle les vitesses supraluminiques seront un jour monnaie courante. Dans une demi-douzaine de mémoires, on a emphatiquement déclaré que serait tout à fait impossible et la Science a le droit de réagir vigoureusement, puisque cette hypothèse viole tous les principes de la Relativité.

Toutefois, graduellement, quelques-uns des astrophysiciens les plus célèbres du monde commencent à soupçonner les scientifiques classiques d'être dans l'erreur, et les voyages supraluminiques de ne pas nécessairement "violer tous les principes de la Relativité".

Les détails du deuxième travail d'Einstein de 1916 : la Théorie de la Relativité Générale, qui est de loin plus compliquée et subtile que la Relativité Restreinte, sont souvent ignorés. A cause de ses ramifications, il fût, durant de nombreuses années, difficile de voir comment elle pourrait être interprétée. Même aujourd'hui, plus d'un demi-siècle après sa publication, les physiciens sont encore en train de méditer sur ses plus profondes significations. De tous les interprètes de la Relativité Générale, peu se sont plus hardiment avancés que John Archibald Wheeler, professeur de physique à l'université de Princeton, co-inventeur de la bombe à hydrogène.

C'était en 1962, 7 ans avant le premier atterrissage lunaire, que la Revue de Physique avait publiée l'article dont Wheeler était co-auteur, "Causalité et Espace-temps à Liaisons Multiples". Même la phrase explosive "espace-temps à liaisons multiples" échappa à l'attention des écrivains scientifiques, ce qui, certainement n'aurait pas été le cas si l'article avait paru à un moment où le public était sensibilisé par des idées de voyage spatial. Car cet article, bien que prudent, peut être compris en tant qu'une confirmation d'Asimov et ses "sauts" dans "l'Hyperespace".

Wheeler pense que la structure de l'espace possède des "trous de vers" qui sont les entrées cachées d'un autre univers. Cet autre univers, qui se tient invisible quelque part le long du nôtre, il l'appelle "Superespace", similaire à l'"Hyperespace" d'Asimov par sa conception.

Mais comment des "trous" peuvent-ils exister dans la structure de l'espace qui n'est que néant par sa définition même ? L'espace est, de toute évidence, un trou énorme à travers lequel on voit les étoiles et les galaxies. Aussi, quel sens cela a-t-il de parler de "trous à l'intérieur d'un trou" ?

L'explication en est donnée par la Relativité générale. La Relativité Générale, et cela doit être compris, renverse toutes les mathématiques jamais connues. Cela nous heurte de réaliser que toute la Géométrie classique, tous les théorèmes et lois d'Euclide et de Pythagore, sont absolument faux. Ils sont faux, parce qu'ils supposent l'existence de lignes droites. Einstein bouleverse maintenant chacun, en montrant qu'en réalité il n'y a pas de choses telles que les lignes droites dans la nature. Toutes les lignes, si on les prolonge assez loin, sont courbes. Un faisceau de lumière voyageant à travers l'univers, effectuera un cercle complet et retournera à son lieu de départ. Cela explique la fameuse plaisanterie d'Einstein aux journalistes : si un homme à la vue phénoménale regardait le ciel, il verrait le derrière de sa propre tête. Il aurait, évidemment, à attendre des milliers de millions d'années avant que la lumière, image de sa propre tête, voyage autour de l'Univers, mais la plaisanterie aide à expliquer que la lumière-image prend une route courbée car tout l'espace est courbe.

Pour tout les buts pratiques actuels, la Géométrie classique est parfaitement satisfaisante. La courbure de l'espace est trop faible pour être notée ailleurs que dans l'arène gigantesque de l'Univers. Une bonne façon d'illustrer la Géométrie courbe est de tracer un triangle isocèle sur l'Océan Pacifique ayant son sommet au Pôle Nord. On verra qu'il a deux angles droits, alors qu'Euclide dit que c'est impossible. Où est l'erreur ? C'est très simple : un triangle d'Euclide serait toujours plat, tandis que celui d'Einstein est tracé sur un globe. Nous avons donc deux angles droits. Il est aisément d'objecter que cet exemple est faussé, car une surface courbe a été utilisée comme support du dessin, au lieu d'un plan. Mais il n'existe pas de surface plane. Tout dans l'Univers est courbé, à un degré où a un autre, à cause de l'effet des forces gravitationnelles, qu'il y ait des étoiles et des planètes massives ou un espace vide.

John A. Wheeler, chercheur de pointe actuel dans le domaine de la Relativité Générale, sympathise avec ceux qui sont désorientés par ce concept étrange. "Que signifie pour l'espace le fait d'être courbe?", écrit-il, "Comme la première rencontre avec cette idée est consternante!".

Mais l'espace courbe explique pourquoi nous ne pouvons apparemment aller plus vite que la lumière. Tous les chemins à travers l'espace sont

courbes, et un chemin courbe est évidemment plus long et prend plus de temps à traverser que celui qui va droit au but. Cela ne sert de rien que de répliquer : "Au diable la courbe, je vais tirer ma fusée droit sur cette étoile," car le seul chemin que la fusée peut prendre est un chemin courbe.

Actuellement la Relativité Générale met l'accent sur une idée plus difficile, non seulement l'espace est courbé, mais le temps est courbé. Cela semble une notion terrifiante, sans signification, mais si le temps est considéré comme un dimension, de même que l'espace comporte plusieurs dimensions, cette idée découle alors logiquement de la Relativité Restreinte. Einstein, comme nous l'avons vu, pose en 1905 trois équations expliquant ce qui arriverait à un vaisseau spatial approchant de la vitesse de la lumière : (1) la longueur du vaisseau tendrait vers zéro ; (2) la masse du vaisseau tendrait vers l'infini, si bien qu'un moteur d'une puissance infinie serait nécessaire pour l'accélérer au-delà ; (3) le temps du vaisseau ralentirait, jusqu'à ce que arrivé à la vitesse de la lumière, il s'arrête tout à fait.

A cause de cette dernière règle, du fait que le temps s'écoule à des vitesses différentes dans l'Univers, selon l'environnement, il doit suivre aussi des chemins courbes. Cet Espace-Temps courbé, souvent utilisé pour décrire l'univers observable, forme le noyau de la Relativité Générale. Wheeler cherche maintenant dans une nouvelle direction, prenant comme base la Relativité Générale. Il a développé une science nouvelle appelée "Géomérodynamique" qui concerne la Géométrie de l'espace vide et courbé, ou la Dynamique de la Géométrie elle-même. Comme temps et espace sont courbés, alors ils peuvent consister en matière solide. Il illustre cette notion en discutant du "géon" - une particule théorique qui n'est faite de rien si ce n'est d'espace vide et courbé. Wheeler pose les questions provocantes suivantes : "les géons existent-ils ou non, ont-ils une masse ou non ?". Il répond qu'ils existent car ils sont déviés en une trajectoire courbe par l'attraction gravitationnelle des étoiles et des galaxies, et par conséquent obéissent aux lois des masses. S'ils obéissent aux lois des masses, ils sont donc massifs. Ils existent donc sous forme de matière solide.

Actuellement, il est enfin possible d'imaginer vaguement les "trous de vers" dans la structure spatiale. L'Univers a toujours présenté un aspect désordonné et chaotique. Tandis que l'Eglise Médiévale prêchait la doctrine de la "pureté" des corps célestes, le Soleil, soumis à un examen plus poussé par Galilée, celui-ci montra qu'il était un enfer de tâches et de tempêtes furieuses. Il trouva que la Lune était un désert de montagnes, d'abîmes, et de paysages chaotiques. Nous savons

maintenant que Mars, Vénus, et Jupiter, sont similaires des lieux sauvages, au terrain imprévisible. Peut-on s'attendre à ce que la structure de l'espace-temps offre une perfection uniforme et sans caractéristiques, ou doit-elle avoir des courbures et des trous, comme la Lune a des anfractuosités et des cratères ? Elle doit avoir des courbures et des trous, car chaque surface solide est sujette à de telles imperfections. S'infléchissant sous l'action de l'attraction gravitationnelle des autres masses, les innombrables particules "géon", qui combinent la structure de l'espace temps, se comportent précisément comme des objets solides. Selon les propres mots de Wheeler, ils "satisfont à un complet modèle géométrique de la masse". Cette barrière courbée de l'espace qu'ils délimitent, on s'attend à ce qu'elle contienne des trous, de même qu'on voit avec un microscope suffisamment puissant, des trous minuscules dans la structure d'une surface solide, comme un dessus de table ou une vitre.

Wheeler établit cette analogie : "L'espace est semblable à un océan qui apparaît plat à un aviateur le survolant, mais tel un tourbillon agité au papillon qui y tombe par malchance. Regardé de plus en plus près, il montre de plus en plus d'agitation, jusqu'à ce que ... la structure entière soit percée partout de trous de vers. Les lois de la Géomérodynamique rendent tout l'espace semblable à la mousse.

De l'autre côté de ces trous de vers se trouve la région mystérieuse du Superespace, auquel toutes les parties de notre Univers sont donc reliées par les trous de vers. A l'intérieur du Superespace, il n'y a ni espace, ni temps. Chaque événement dans cette région fantastique arrive simultanément et chaque voyage à travers lui est instantané. C'est logique puisque le voyageur qui est entré dans le Superespace a laissé derrière lui temps et espace. Il est inutile de demander si le Superespace est chaud ou froid, s'il est large ou étroit, ou s'il est en forme de cube ou de sphère. C'est un endroit sans dimension du tout. Il n'a ni passé, ni futur. Son histoire, telle un fleuve immense dessiné sur une carte, est contemplée par Dieu en un éternel regard.

Wheeler en donna récemment une description surprenante à une réunion de l'Association Américaine pour l'Avancement de la Science (AAAS). "Dans le Superespace", leur dit-il, "la question qu'arrive-t-il ensuite ? est dépourvue de tout contenu. Les mots "avant", "après", "ensuite", ont perdus toute signification. N'importe quel usage du mot "temps" dans quelque sens normal que ce soit est complètement hors de question.

Quel est ce Dieu, ou intelligence suprême, qui pourrait surveiller le Superespace, et observer tous

ses événements passés et futurs en un seul coup d'œil ? Wheeler répond avec le mot célèbre du Marquis de Laplace : "une intelligence connaissant à un instant donné toutes les forces par lesquelles la Nature est animée, et la position relative de tous les objets, si elle est suffisamment puissante pour analyser toutes ces informations, pourrait inclure en une formule les mouvements des objets les plus massifs de l'Univers, aussi bien que ceux de l'atome le plus léger. Rien ne serait incertain pour lui ; le futur et le passé seraient présents à ses yeux".

Des voyages instantanés à travers le Superespace peuvent donner la possibilité de voyager plus vite que la lumière. "On peut demander", écrivaient Wheeler et son collègue Robert W. Fuller dans leur article de 1962, "si un signal voyageant à la vitesse de la lumière le long d'un chemin, pourrait être devancé par un signal ayant parcouru un chemin beaucoup plus court à travers un "trou de ver". Un tel voyage violerait-il une partie quelconque de la Relativité Générale ? Tout en soulignant prudemment que leur travail n'était guère plus qu'un exercice mathématique, et ne pouvait pas s'appliquer à l'Univers réel, du moins, pour ce qu'ils en savaient, les auteurs concluaient que les conceptions d'Einstein sur l'espace-temps courbé permettaient à de tels trous de vers d'exister, et à de tels voyages fantastiques d'être fait grâce à eux en y passant à travers.

L'espace serait donc à "liaisons multiples", par les trous de vers de même que Londres est à liaisons multiples par les nombreux tunnels souterrains de son métro. Par une autre analogie, Wheeler compare l'espace à un beignet annulaire, avec un trou au centre. Toutes les étoiles et galaxies que nous voyons sont sur la surface solide courbe du beignet, tandis que le Superespace est la région vide du centre, circulaire.

Pour imaginer encore un voyage par trou-de-ver d'une autre manière prenez une feuille de papier et marquer la Terre d'un point en haut. Placer un autre point en bas pour représenter une étoile à 10 années-lumières. Voyageant directement vers le bas du papier un signal met évidemment 10 ans pour accomplir le voyage. Mais pliez le papier en arrière jusqu'à ce que les dos des deux points se touchent. Maintenant, nous avons un voyage beaucoup plus court. Complétez l'expérience en perçant deux petits trous dans le papier juste à côté des points. Ce sont les trous de vers à travers lesquels le signal est rentré et sorti du Superespace, prenant considérablement moins des dix années pour effectuer le trajet.

L'éternité par essence du Superespace serait plus intelligible en orient où les gens sont moins sensibles au passage du temps, remarqua une fois

Wheeler. Un de ses collègues, voyageant dans un pays oriental, s'était plaint au ministre de l'éducation de ce que de trop nombreux enfants mourraient de la variole "Cet officiel ne pouvait pas moins se sentir concerné". Après tout, dit-il, "ils seront tous réincarnés quelque part".

Wheeler et ses collègues, sont loin d'avoir atteint le stade où la possibilité de transmettre des signaux à travers le Superespace pourra être considérée. Il a seulement fait les premiers pas expérimentaux, dans le but de proposer une solution pour découvrir les trous de vers, sans parler de voyager à travers eux. Mais il a été encouragé car d'autres astrophysiciens ont indépendamment atteint la conclusion que le Superespace existe. Où, demande Kip Thorne, de l'Institut de Technologie de Californie (CALTECH), disparaît un neutron stellaire écrasé par sa propre gravitation. Dans un autre Univers, suggère-t-il. "La matière de l'étoile pourrait alors émerger, débordant comme une source dans la montagne, dans quelqu'autre région de notre propre Univers.

Roger Penrose, de l'Université de Londres, et Yuval Ne'eman, de l'Université de TEL-AVIV, ont dit des choses similaires. Ne'eman parle de "trous noirs" de l'espace, dans lesquels un objet soumis à une gravitation intense devrait inévitablement disparaître. Il compare l'Univers à deux jambes de pantalon, le visible et l'invisible, avec des "tunnels" les reliant. Einstein lui-même, dans un article de 1935 depuis longtemps oublié, suggéra, une fois, l'existence de "ponts" reliant deux parties de l'Univers. Toutes ces idées résistent à la Relativité Générale. Quelques personnes ont proposées, exaspérées par ces notions déraisonnables, qu'on abandonne la Relativité Générale, et qu'on la remplace par quelque chose de moins bizarre. Mais Penrose fait remarquer qu'un phénomène similaire découlera d'une quelconque autre théorie de l'espace-temps.

Il ne semble pas qu'il y ait une quelconque chance que la Relativité Générale soit fausse dans une quelconque de ses parties principales. L'an dernier, un satellite américain partit pour un long voyage derrière le Soleil, tout en continuant à envoyer des signaux radio vers la Terre. Les signaux furent analysés pour voir si l'attraction gravitationnelle du Soleil courberait leur trajectoire. Leur trajectoire, en effet, montrait une légère courbure, comme le prévoyait la Relativité Générale. Ce résultat ne causa pas de surprise". Aucune contradiction soupçonnée avec la Relativité Générale n'a jamais résisté à l'épreuve du temps", écrit Wheeler. "Aucune contradiction dans la logique interne de cette théorie n'a jamais été trouvée. Aucune alternative acceptable d'une simplicité et d'une portée comparables a jamais été avancée".

Une quelconque "faute" dans les principes de la nature était soupçonnée aussi tôt qu'en 1869, près de 50 ans avant qu'Einstein ne publiait sa Relativité Générale. Dimitri Mendeleiev, le grand chimiste russe, classait hâtivement les éléments connus en une table en fonction de leur poids atomique. Des places vides dans sa table, il prédit l'existence du Gallium, du Scandium, du Germanium, longtemps avant qu'ils fussent véritablement découverts. Mais l'intérieur des atomes l'embarassait, tout comme il embarrasse les scientifiques aujourd'hui. Les lois générales qui gouvernent le comportement de toute manière semblent contenir une contradiction interne.

"Tandis que nous admettons qu'à travers l'univers existe une unité de plan, de forces, et de matière", pense Mendeleiev, "nous n'en devons pas moins expliquer l'individualité et l'apparente diversité que nous ne pouvons manquer de trouver partout. Cote à cote avec le principe général de liaison, nous voyons des sauts et des ruptures dans la continuité". Dans un article écrit à la mémoire de Mendeleiev, et exprimant une joie particulière à ce propos, Wheeler suggère qu'un temps devrait venir où chimie et physique s'uniraient sous une bannière ayant pour devise : *multum ex parvo, signifiant par-là que de vastes idées peuvent sortir d'infimes et subtiles observations.*

Wheeler a peut-être exploré les mathématiques de la Relativité Générale plus consciencieusement qu'aucun autre scientifique. Son prestige est immense. En 1939, il écrivit avec Niels Bohr un mémoire sur la réactivité du Plutonium qui conduisit à l'invention des bombes à hydrogène. Dr Edward Teller déclara plus tard que "le dynamisme et l'optimisme" de Wheeler ont contribué à rendre les bombes H possibles. Mais les bombes à hydrogène sont des pétards, dit maintenant Wheeler, comparées à "l'esprit explosif de l'homme". Il a reçu nombreux d'honneurs. Parmi eux, la médaille et le prix Albert Einstein, le prix Enrico Fermi de la Commission de l'Energie Atomique des Etats-Unis "pour des contributions d'avant-garde dans la science nucléaire". Entre des séances sur l'énergie au Comité pour le Désarmement et le Contrôle des Armes du président Nixon, il réfléchit à la Géomérodynamique dans sa cabane en rondins du Maine. Il s'essaye aussi au tir des boîtes de bière avec son canon datant de la guerre hispano-américaine ! et il fend ses bûches "avec une scie à chaîne incroyablement dangereuse".

Quand il est blasé de ces activités, il contemple la mer, observant les vagues se briser avec leur bruit monotone. La forme de chaque vague lui rappelle son espace courbe. Ce penseur extraordinaire, qui a développé les théories d'Einstein, exactement comme Einstein lui-même modifia et étendit les lois de Sir Isaac Newton, est aujourd'hui en

train de travailler à ce qui pourrait un jour, nous apporter la possibilité de coloniser l'empire Galactique.

Articles :

A. Einstein, N. Rosen : le problème des particules dans la Relativité Générale, Revue de Physique, 1er Juillet 1935.

R. W. Fuller, J.A. Wheeler : Causalité et espace-temps à liaisons multiples, revue de physique 15 Octobre 1962.

J.A. Wheeler, S. Tilson : La Dynamique de l'Espace-Temps, Science et Technologie Internationale, Décembre 1963.

G. Robinson : Hypervoyage, The Listener, 17 Décembre 1964.

M. Gardner : Le temps peut-il reculer ? Scientific American Janvier 1967.

K.S. Thorne : la contraction gravitationnelle, Scientific American, Novembre 1967.

G. Feinberg : Existence possible des particules supraluminiques, revue de Physique, 25 Juillet 1967.

J.A. Wheeler : Notre Univers : le connu et l'inconnu, American Scientist, printemps 1968.

A.C. Clarke : Tout est possible, Magazine de Science-fiction, octobre 1968.

R.T. Powers, J.A. Wheeler : Mendeleiev et les orbites moléculaires (rapport présenté le 16 Septembre 1970, devant l'Académie de Science de Turin et l'Académie Nationale "dei lincei" (Science) pour commémorer le centième anniversaire de la publication par Mendeleiev de la classification périodique des éléments).

V.G. Endean, J.E. Allen : Contribution à l'étude d'un modèle théorique de champ magnétique lié à la rotation des pulsars, Nature 24 octobre 1970.

Livres :

J.A. Wheeler : Géomérodynamique, Academic press, 1962.

James Strong : L'envol vers les étoiles, Temple Press Books, 1965.

Nigel Calder : L'Univers cataclysmique, BBC Londres, 1969.

Peter G. Bergmann : Les ondes gravitationnelles, John Murray, 1969.

"Les principes de la Chimie" de Dimitri Mendeleiev, publié par : Longmans-Green, Londres 1891.

Signalons encore :

"La Recherche" n° 16, Octobre 1971, page 864, "La lumière se propage-t-elle ... à la vitesse de la lumière ?"

NOTE COMPLEMENTAIRE

Adrian Berry est un journaliste scientifique anglais fort connu, auteur de nombreux articles et ouvrages de vulgarisation. On a certes pu lui reprocher parfois certaines extrapolations hasardeuses, mais dans le cas présent, je puis attester qu'il a résumé sans déformation excessive la théorie "géomérodynamique" du physicien J.A. Wheeler. Cette théorie est assurément plutôt difficile à exposer à un public profane. Elle revient en effet à supposer que notre univers à trois dimensions spatiales (plus le temps) ne serait qu'un sous-ensemble d'un univers à nombre de dimensions supérieur, que l'on peut appeler "superespace" ou "hyperespace". On recourt souvent à ce propos à l'image suivante : notre univers sensible serait à cet hyperespace ce que la surface d'une sphère est au volume de la sphère. Mais toute comparaison de ce genre est nécessairement boîteuse, et ne peut être poussée trop loin, sous peine d'en tirer des conclusions qui n'auraient guère de sens ou de déboucher sur l'absurde. En effet, une surface n'a que deux dimensions, alors que notre univers en a trois, et l'hyperespace dans lequel notre espace se couvre en a donc au moins quatre. Notre cerveau étant une structure à trois dimensions, il nous est en fait rigoureusement impossible de nous représenter mentalement ce qu'est au juste un espace courbe, pas plus que nous ne pouvons visualiser un espace à quatre dimensions où l'on pourrait tirer quatre droites mutuellement perpendiculaires à partir d'un même point. On ne peut représenter en toute rigueur de tels modèles d'hyperespaces que par des équations mathématiques, et sans pouvoir illustrer celles-ci de dessins ...

L'existence d'un hyperespace permettrait de répondre à la question de savoir ce que devient la matière qui disparaît dans un "trou noir" : elle réapparaîtrait en un autre endroit de l'univers sous forme de ce que l'on a appelé par symétrie un "trou blanc", après passage par cet hyperespace. Mais si on commence à avoir quelques indices expérimentaux de l'existence effective des trous noirs, on n'a en revanche encore aucune preuve si indirecte soit-elle de l'existence de trous blancs.

Comme l'ont déjà fait observer en diverses occasions des physiciens ufologues tels que Pierre Guérin (1) ou Jean-Pierre Petit (2), le passage par un hyperespace pourrait permettre des voyages interstellaires de durée raisonnable, ce qui est rigoureusement exclu dans l'espace à trois dimensions, pour de simples raisons de dépense d'énergie beaucoup trop élevée (et non pas uniquement à cause de la relativité comme on le croit trop souvent). Ce passage permettrait donc de rendre compte de la fréquence des observations d'OVNI, si ceux-ci sont bien des engins extraterrestres. Encore qu'une autre hypothèse ait été proposée pour expliquer cette fréquence sans faire appel à un concept aussi révolutionnaire (3). Car il faut bien reconnaître qu'un tel voyage au travers d'un hyperespace demeure pour l'instant du domaine de la pure spéculation, et ce pour deux raisons : d'une part, on n'a aucune preuve de l'existence d'univers à nombre de dimensions supérieur, même si on a établi des modèles mathématiques de tels univers, et d'autre part, à supposer que ces univers existent, il faudrait encore que le passage d'un univers à un autre soit possible, et là, on ne possède même pas de modèle mathématique.

Mais un hyperespace tel que le conçoit Wheeler, où la distance et le temps sont abolis et où l'on peut embrasser d'un seul regard le passé, le présent et l'avenir de l'univers entier, présenterait encore un autre intérêt : il pourrait constituer le milieu porteur, jusqu'ici insaisissable, des transmissions parapsychologiques d'informations, qui semblent précisément se jouer de l'espace et du temps.

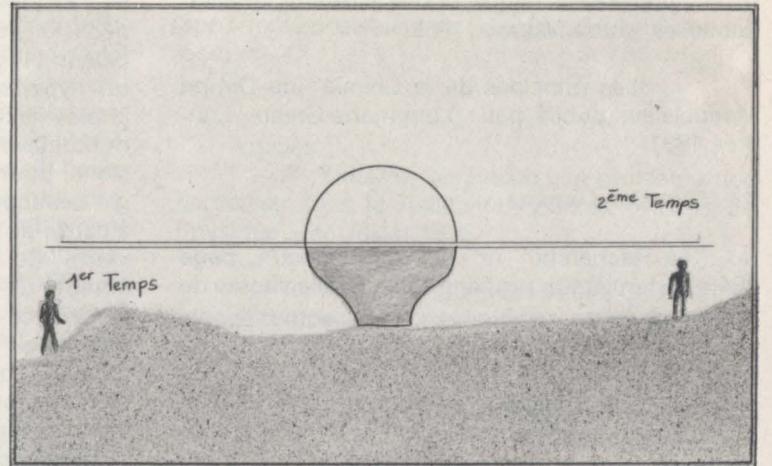
La théorie de Wheeler a le grand mérite de se placer dans le cadre de la relativité générale, qu'aucune donnée expérimentale n'a jamais mis en défaut jusqu'ici. Elle se différencie en cela fondamentalement des innombrables et fumeuses théories de physique-fiction qui fleurissent dans les milieux de la recherche dite parallèle et qui prétendent faire table rase des acquis les mieux assurés de la physique, dont la relativité. Mais elle demeure en l'état actuel des choses extrêmement speculative : l'existence des "géons" n'est nullement prouvée et la notion de courbure du temps me paraît particulièrement hasardeuse. Les hypothèses de Wheeler sont d'ailleurs très contestées parmi ses collègues, et un physicien pourtant favorable à l'étude des OVNI à qui je m'en étais ouvert m'avait répondu avec un léger sourire : "Wheeler est un excellent physicien, mais il a un peu trop d'imagination ..." Alors, la "géomérodynamique" de Wheeler n'est-elle qu'une belle construction de l'esprit ou préfigure-t-elle au contraire une future grande percée de la physique ? Il est bien entendu trop tôt encore pour que l'on puisse trancher. Affaire à suivre donc !

Jacques Scornaux

suite bas de page 16

Mystérieux engin au sol près de Menton (06)

(voir sur couverture le croquis de
M. Planard - Interprétation libre)



Témoin : Mr A.L. acupuncteur et psychiâtre.

Date de l'observation : début janvier 1964.

Lieu : colline de Garavan (Menton - 06).

Durée : plusieurs minutes.

LE TEMOIN :

Mr. A.L. est à la retraite. C'est un scientifique et un chercheur. Il refuse qu'on publie son nom, étant donnée l'attitude des autorités officielles à son égard lorsqu'il leur a communiqué son observation.

LE SITE :

L'observation a eu lieu sur une terrasse étagée au-dessus de Garavan Bord-de-mer (06). Actuellement, le site est en contre-bas de la nouvelle autoroute Nice-Gênes.

CIRCONSTANCES :

Mr A.L. est un esprit curieux. Durant l'hiver 1963 - 1964, il étudiait la salinité de l'air du lieu où il réside. Pour réaliser ses mesures, il plaçait des témoins chimiques sur un itinéraire précis et les relevait à heures fixes. Un jour du début janvier 64, en passant dans un chemin creux étroit, il entendit des voix dont il ne put comprendre les propos. Continuant sa marche, il aperçut au-dessus de lui une sorte de large croissant métallique bleuté. Intrigué, il grimpa sur le talus, toucha le métal et se rendit compte que la partie qu'il avait vue n'était que le prolongement d'une plate-forme circulaire.

Il en fit tranquillement le tour. Il estimait qu'il pouvait s'agir d'une installation faite par des cinéastes pour le tournage d'un film. Les observations suivantes modifièrent cette opinion première.

DESCRIPTION DE L'OBJET :

Ce qui frappa le témoin fut l'harmonie des proportions. Un disque métallique, très peu épais par rapport à son diamètre, coupait la sphère horizontalement à environ 2/3, 3/5 de la hauteur. Il faisait corps avec l'ensemble. Aucun raccord n'était visible. Le témoin a passé à plusieurs reprises la main sur le métal. Il n'y a vu aucun rivet, aucune vis, aucune tête de boulon, aucun assemblage. La sphère lui est apparue comme un bloc. Aucune trace d'une quelconque ouverture ou de joint. Le métal a sonné à la percussion. Assez fortement. Sur la face supérieure du disque, il était brillant, parfaitement lisse et rappelant le palladium, métal gras. Sur la face inférieure du disque, il était d'un bleu presque violacé et d'aspect granuleux.

Stupéfait, le témoin se rendait compte qu'il était en présence d'un engin étonnant et d'une structure mécanique qu'il n'avait jamais vue. Il ne vit pas d'antenne ou de tubulure extérieure. Il ne sentit aucune odeur habituelle à des machines connues, aucune effluve de carburant. Aucun fil au sol, sur l'engin ou en sortant.

Le disque avait un diamètre estimé à 15 mètres, sans pouvoir préciser une mesure plus

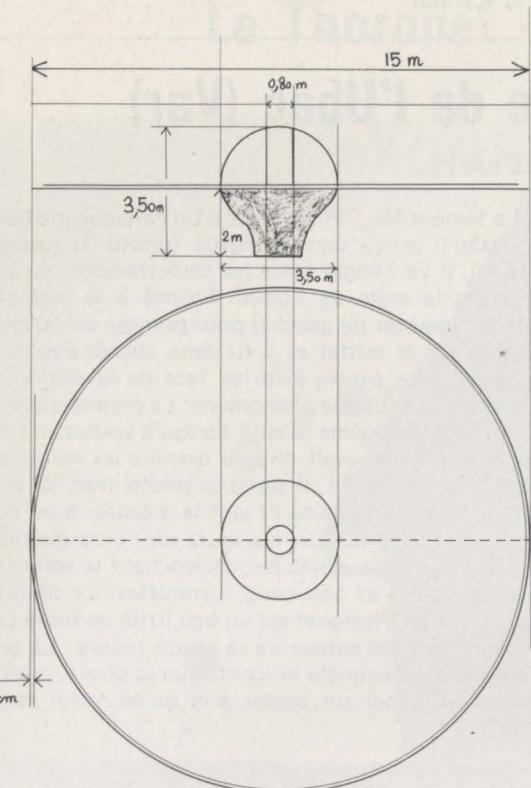
Suite de la p. 15 : LE DÉPASSEMENT DE LA VITESSE DE LA LUMIÈRE

Références

1 - Pierre Guérin, les voyages interstellaires : un contact direct est-il possible ? in : planètes et satellites, éd. Larousse, 1967, pp. 297-299.

3 - Maurice G. de San, Le véritable problème des voyages vers les étoiles, Inforespace n° 14, 1974, pp. 31-37 ; repris dans : Michel Bougard, des soucoupes volantes aux OVNI, pp. 228-239 et dans Henry Durrant, premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres, pp. 231-247.

éd. France-Empire, 1976, pp. 354-359.



grande ou plus petite. Il était composé de deux plaques rigides posées l'une sur l'autre, d'environ 10/10^e d'épaisseur chacune ; celle du dessous avait un diamètre plus petit d'environ 20 à 30 centimètres. La 1/2 sphère inférieure n'était pas régulière. Elle se terminait vers le sol par un effilement peu prononcé et un méplat sur lequel l'ensemble reposait. La hauteur du sol jusqu'au disque était d'environ 2 mètres, le témoin ayant pu circuler dessous sans le toucher de la tête.

Au-dessus de l'engin, il y avait une calotte sphérique régulière faite d'une matière transparente indéterminée. Le témoin n'a pas pu s'en approcher et le toucher ; il lui aurait fallu grimper sur le disque. A l'intérieur de cette coupole, on distinguait nettement une sorte de tube en métal blanc semblable à de l'acier poli. Son diamètre fut estimé à 80 centimètres. Il touchait le haut de la 1/2 sphère transparente. La hauteur totale de l'engin a été estimée par le témoin à 3,50 mètres. La 1/2 sphère inférieure (pas plus que la 1/2 sphère supérieure) n'avait d'ouverture visible. Elle était de la même couleur que la partie inférieure du disque. Cette couleur était probablement due à un revêtement spécial.

DEPLACEMENT DE L'ENGIN

Aucun bruit durant l'observation au sol. Soudain, le témoin a entendu comme un bourdonnement d'abeille. Et les bords des deux disques se sont écartés. Le témoin n'a pu préciser de quelle distance (il a hasardé dix centimètres) parce que entre les deux disques est apparue une lueur. Cette "ouverture" fut immédiatement suivie par l'éclairage du tube vertical de la sphère transparente. Ce dernier devint si éblouissant que Mr. A.L. dut fermer les yeux. Il a eu l'impression, une fraction de temps, que tout l'engin devenait lumineux tant l'éclat de cette lumière était insoutenable. Quand il a regardé de nouveau, l'engin avait décollé sans autre bruit que celui d'un violent tourbillon d'air. Dans le ciel, il l'a vu comme un véhicule aérien de couleur normale, mais se déplaçant le disque légèrement incliné par rapport à l'axe de marche. La vitesse ascensionnelle était très élevée. Et toujours pas le moindre bruit.

S'il a entendu des voix, en revanche le témoin n'a aperçu aucune présence physique ni dans l'engin ni aux alentours. Il a vérifié avec soin qu'il n'y avait pas d'autre témoin que lui dans ce coin de campagne isolé.

LES AVATARS OFFICIELS DU TEMOIN

Mr. A.L. est une tête solide. Il a réfléchi pendant quelques jours, a pris des notes et fait des plans à propos de son étrange observation. Puis, il a conclu qu'il avait été mis fortuitement en présence d'un engin inconnu et aux possibilités étonnantes. Il jugea de son devoir d'en faire part aux autorités qui assurent la sécurité du pays. Il partit pour Paris. Pendant trois jours, il alla de ministère en ministère. Il y fut éconduit, plus ou moins poliment. Il termina son périple officiel à la Direction de la Surveillance du Territoire, rue des Saussaies. Il y fut entendu rapidement le 28 janvier 64 par un inspecteur goguenard. On lui a essentiellement conseillé d'aller voir son médecin...

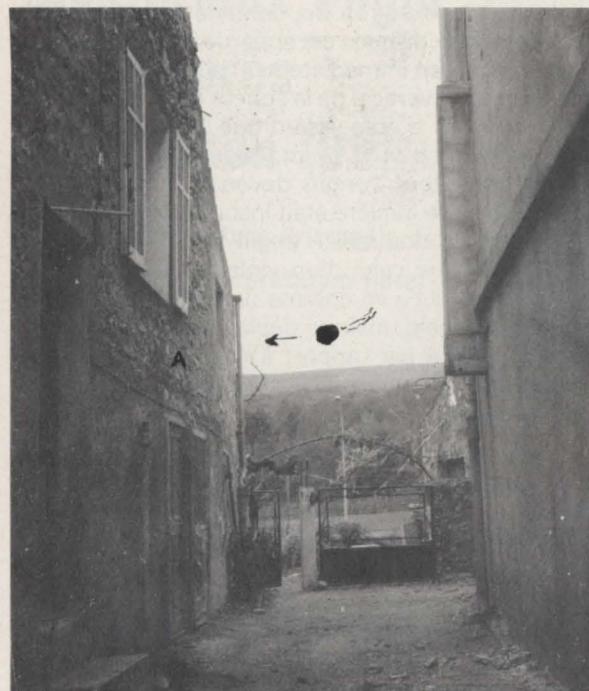
De retour à Menton, Mr. A.L. furieux a exigé le 7 février 1964 de faire une déclaration officielle et écrite au chef de la sûreté de Menton, le commissaire Lejeune (qui, retrouvé, a confirmé à l'enquêteur l'exactitude des faits). Elle a été enregistrée le samedi 8 de 8 h à 10 h 30. Mr A.L. a également communiqué les plans de l'engin suivant les observations qu'il avait faites.

Compte rendu fait par le délégué régional suivant les indications de l'enquêteur.

St Raphaël le 8 avril 80

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**

Le Thoronet = chaîne de l'Ubac (Var)



1ère observation du témoin

DATE DE L'OBSERVATION : Dimanche 30 Janvier 1977

HEURE : 2 heures du matin.

TRAJECTOIRE DE L'OBJET : Nord-Est vers Sud-Est

NOM DU TEMOIN : Anonymat demandé / C.R.

AGE : 30 ans, profession agriculteur, ne croit pas aux OVNIS

AUTRES TEMOINS : Néant

CIEL : étoilé, magnifique

VENT : ne s'en souvient pas, bruit : néant

Forme de l'objet : boule avec sommets un peu aplatis.

Couleur : Jaune orange.

Taille : plus petit qu'une pièce de 5 centimes.

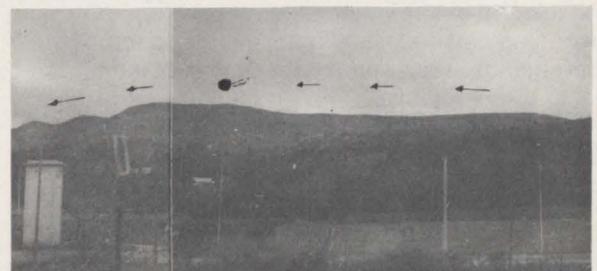
Trainée derrière lui : oui comme une comète mais un peu tordue vers le haut. coul. orange

Durée de l'observation : 2 minutes environ

vitesse de l'engin : pas rapide, vitesse d'un hélicoptère il n'y avait pas d'orage ce soir là.

LES FAITS :

Le témoin Mr. C.R. revenait d'un concours de belote lorsqu'il arriva dans la ruelle (photo 1) menant chez lui, il vit l'engin entre les deux maisons, au loin survolant la crête de l'Ubac. Etonné il se précipita chez lui (maison de gauche) pour prendre un polaroid posé sur le buffet et il fit deux clichés depuis sa terrasse qui se trouve juste en face de la chaîne de l'Ubac où se situait le phénomène. La première photo fut ratée, la deuxième réussie, lorsqu'il voulut en faire une 3ème l'engin avait disparu derrière les maisons à gauche de son jardin. Il garda sa photo chez lui pendant près d'une semaine et vint la montrer à un correspondant local du Luc qui sauta sur l'occasion pour en faire une série d'articles, déclenchant la venue de la gendarmerie et beaucoup d'enquêtes. Le témoin, très connu au Thoronet est un peu irrité de toute cette publicité faite autour de sa photo réussie. La gendarmerie pour enquête lui confisqua sa photo, mais le témoin fit signer un papier afin qu'on la lui rende après.



2ème observation depuis sa terrasse

Cette photo se trouve en ce moment chez le Colonel de Gendarmerie Mathieu à Draguignan qui doit la remettre au CNRS. Je n'ai pas pu voir ce cliché.

REMARQUES ANNEXES A CETTE OBSERVATION.

Ayant vu Mr et Mme R. (anonymat demandé) directeurs du relais des animaux martyrs du Thoronet (refuge BDA) qui se trouve juste au-dessus du village à l'Est et en face du lieu de l'observation, ces personnes m'ont dit lors de mon enquête que depuis la fin janvier et cela pendant 6 jours, tous les animaux du refuge (chien, chats, ânes, juments oiseaux, chèvres etc) étaient dans un état de surexcitation anormale. Les chiens hurlaient tous à la mort dans la journée pour un rien, mais tous les animaux se déchaînaient à 2 heures du matin toutes les nuits pendant 1 heure 30 environ sans s'arrêter. Rien n'y faisait pour les faire calmer disait Mme R. son mari sortait sur le perron et faisait claquer son fouet dans la cour bordée par les cages mais rien n'y faisait. Tout s'est calmé le 6 février Mr et Mme R. ne croient pas aux OVNIS malgré que Mr R soit un spécialiste en astronomie d'amateur.

Le Thoronet - La Brèche (Var)

OBJET : Boule rouge orangée

DIRECTION : Nord-Sud

Bruit : Néant

Taille : «comme un gros ballon»

NOM DU TEMOIN : Marius MULLERKE

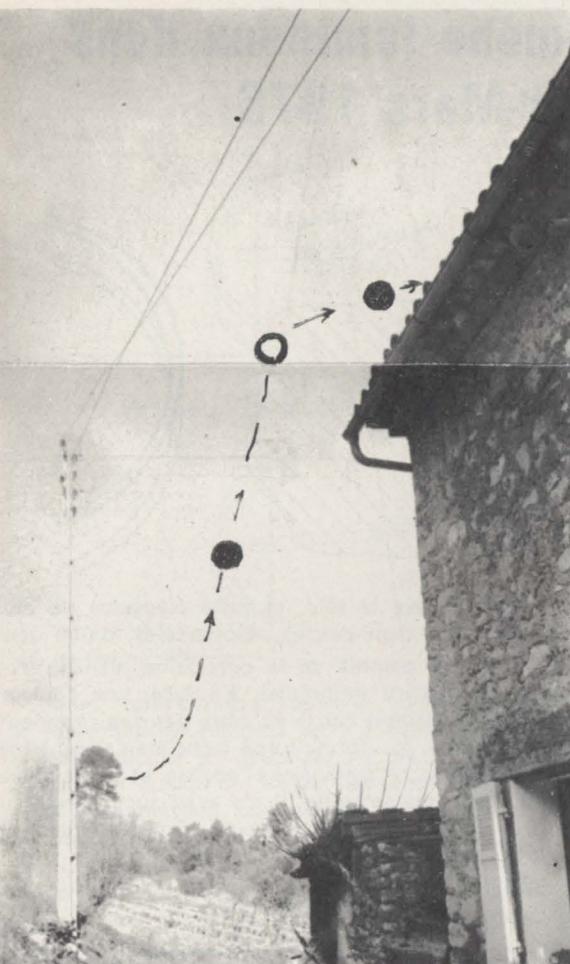
AGE : 49 ans aujourd'hui, cultivateur

LIEU DE L'OBSERVATION : LA BRECHE (Le Thoronet)

LES FAITS :

Il était 20 h 30 environ lorsque Monsieur Mullerke sortit de sa maison pour un besoin naturel. Entre le mur d'une berge et sa maison (à droite sur la photo) il regardait le ciel étoilé et en particulier un satellite qui traversait le ciel d'Ouest en Est (ce satellite ne passe plus depuis 1971). Son regard se porta vers le Nord (vers le Thoronet) là où se meurt la colline. Il vit alors à sa grande surprise ; une énorme boule rouge orangée apparaître de derrière un grand pin et volant à basse altitude dans la plaine, puis tout d'un coup monter en chandelle jusqu'au niveau du toit de sa maison (effet d'optique bien entendu, car en vérité la boule était très haut dans le ciel) changer de couleur et ne devenir qu'un anneau lumineux puis partir à toute vitesse très haut dans le ciel, en redevenant une boule mais cette fois de la couleur de l'aluminium grise et moins éclatante. Cette boule coupa la trajectoire du satellite et fila en direction de St Tropez. Le témoin évalua sa vitesse à trois fois celle du satellite.

Ce fut la première observation de ce témoin qui à cette époque ne croyait pas aux OVNIS. Mais cette boule l'a impressionné fortement.



DATE DE L'OBSERVATION : Août ou Sept. 1970

HEURE : 20 h 30 environ

notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

Observation d'un phénomène lumineux dans l'Ardèche - Février-Mars 1976

DATE : Février Mars 1976 vers 23 h / 23 h 30 (jour non précisé)

LIEU : Sur la D. 579 A 1 km de Ruoms, sortie Sud. la D 579 passe sous un pont de chemin de fer. Voie désaffectée au trafic depuis 1965. (Michelin 80, pli 9)

METEO : Temps calme. Ciel clair. Pas de vent.

TEMOIN : Madame ALLAINE Jane, rue de la Rivière, GAGNIERES 30

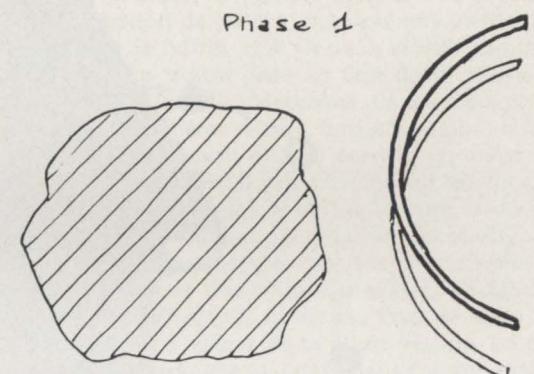
Madame ALLAINE est venue nous rendre compte de son observation après avoir lu sur le journal local Midi Libre notre appel à témoins pour une observation plus récente.

Cette Dame est âgée de 56 ans, elle a toujours vécu à la campagne et a un très bon sens d'observation. Elle a eu peur en voyant la lueur blanche, mais a été rassurée en observant le phénomène en vol. Depuis elle recherche le « contact » avec une « soucoupe ». Elle a raconté son aventure à plusieurs personnes qui se sont moquées d'elle, aussi elle met dans son récit beaucoup de sincérité, car elle a bien vu un phénomène qu'elle ne peut expliquer et qui l'a marquée profondément.

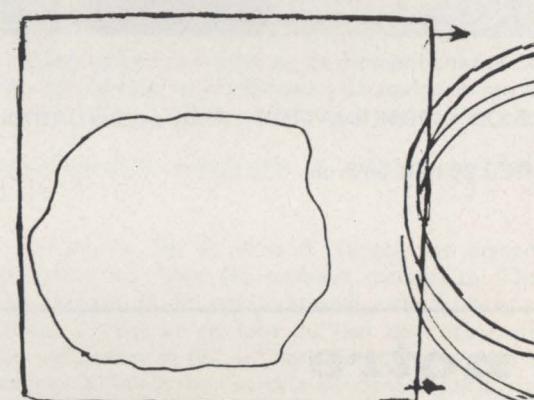
DESCRIPTION DU PHENOMENE (récit du témoin)

« En février mars de cette année, vers 11 h, 11 h 1/2 du soir, je quitte l'HLM du Ruoms qui se trouve à la sortie de la ville, où j'avais passé la soirée chez Mme Angèle François, et je regagnais à pied vers le village de Gros pierre où se trouvait mon domicile (7 km).

Arrivée à 50 m du pont du chemin de fer, je vois une lueur très vive, très blanche (semblable à un éclair de court circuit) sur ma droite, comme si ça venait de l'autre côté du pont, et qui éclairait tout le paysage. Je continue d'avancer, et croyant avoir à faire à une voiture, je m'arrête, et me place face à la route, le dos au talus. Mais rien n'est passé. Là j'ai eu peur, car je croyais que la voiture m'attendait pour faire un mauvais coup. Au bout de deux minutes, à peu près, de la lueur blanche un rayon violet foncé tombe à mon côté gauche et remonte immédiatement et la lumière blanche s'est éteinte. (Ce rayon avait une couleur épaisse, il ressemblait aux rayons du soleil l'été où on voit danser les poussières dedans). Il m'est tombé au ras de la jambe et c'est ce qui m'a fait lever la tête sinon j'aurais continué à marcher sans rien voir d'autre. Ce rayon ne m'a pas brûlée et je n'ai ressenti aucun malaise.



Phase 1

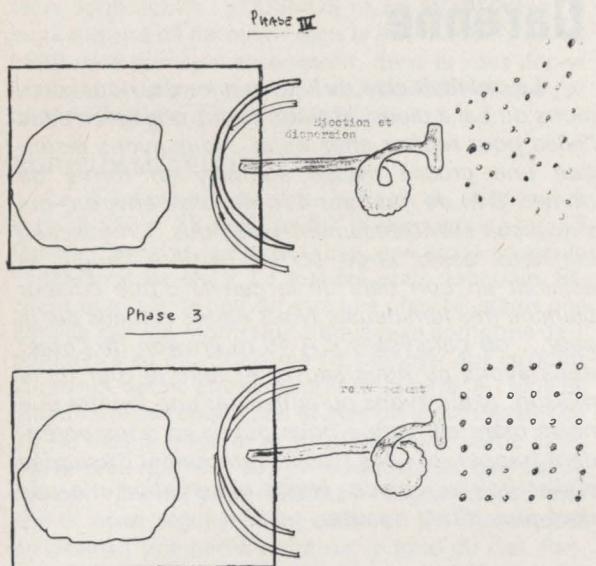


Phase 2

Puis un voile noir venant du côté de la tâche jaune a avancé vers les deux demi-cercles, et cela ressemblait à une porte coulissante qui se refermait doucement. Ce voile noir était transparent, mais ce qui m'a étonnée c'est qu'on ne voyait pas le jaune à travers. (Croquis phase 2).

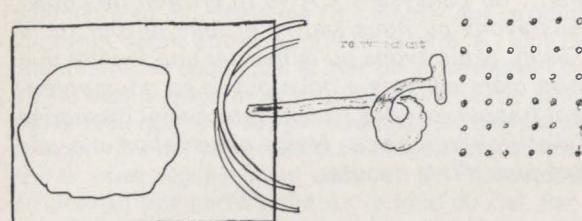
Avant que la porte se referme complètement un peu de lueur jaune m'a fait distinctement voir une longue flûte noire. L'extrémité de cette flûte était tordue, vrillée, et gonflée dans la partie vrillée, puis de

cette extrémité sont sorties lentement des petites boules lumineuses de toutes les couleurs, qui se sont dispersées dans le ciel. Ça ressemblait à l'explosion d'une fusée de feux d'artifice, mais aucune boule n'est retombée à terre. Elles étaient comme les boules qu'on accroche au sapin de Noël, et c'était très beau à voir.



Phase III

Phase 3



Alors, chose curieuse, toutes les boules sont venues se rassembler et s'aligner sur 6 rangées, toutes bien alignées, aucune ne dépassant l'autre (Il m'a semblé alors que quelqu'un devait les commander pour qu'elles se mettent comme ça). Je n'ai pas compté les boules, mais j'ai compté les rangées, il y en avait six. Ces boules étaient de toutes les couleurs, sauf blanche, et elles sont parties, toujours alignées, en droite ligne, pas en montant, en direction de Gros-pierre. Tout cela s'est déroulé sans bruit. (croquis phase 3).

Quand tout a été éteint, j'ai entendu un grondement doux dans le ciel et des petits craquements, puis plus rien.

NOS ACTIVITES :

ENQUETES : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs).

GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le « service lecteurs » qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc ...).

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

— La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

Ce phénomène s'est déroulé au-dessus de moi, à peu près à la hauteur où éclatent les fusées d'artifice, peut-être un peu plus bas.

C'est la première fois que je vois cela, et pourtant je suis habituée à être dehors. Une fois la foudre est tombée pas loin de moi, puisque j'ai été brûlée au cou, mais ce que j'ai vu n'a rien à voir avec la foudre qui est une boule de feu qui remue tout le temps avant de tomber.

Je n'ai pas ressenti de chaleur, ni de brûlure. Ma montre ne s'est pas arrêtée. Les yeux m'ont un peu piqué, mais je crois que si j'avais regardé la tache et les cercles avant que la « porte » se referme j'aurais eu mal. J'ai eu un gros mal de tête qui m'a duré deux jours.

Au début de l'année, j'ai vu aussi un cercle blanc autour de la lune. Cela n'avait rien à voir avec le halo qu'on voit d'habitude, ce cercle blanc était très près de la lune et on le voyait très bien, comme un cercle fait avec des tubes de néon. Mais ça pouvait être un phénomène naturel».

— Fin du C.R. verbal de Mme ALLAINE

OBSERVATIONS :

Un petit terrain d'aviation fréquenté par l'Aéro Club de Ruoms se trouve à 800 m du point d'observation, sur l'autre rive de l'Ardèche. Il n'est ni balisé ni équipé pour les atterrissages et les décollages de nuit. Le responsable du terrain nous a aussi signalé que le seul décollage de nuit s'était déroulé en Juin dernier, et le pilote du CESSNA médical avait pu profiter de la longueur du jour en cette période de l'année. Il n'a été relevé aucunes traces, les orages violents de septembre et octobre ont tout balayé.

A noter aussi que dans la trajectoire de marche des boules lumineuses on trouve sur les collines, un dolmen, les ruines d'un château du XII^e siècle, et une chapelle, N.D. des Songes... (Magonia...)

— Les plans et schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique (F > 4 KHz)
- compteur Geiger Muller
- pulsographe
- fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).

Envoyez de chaque plan contre 5,10 F.

— Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F)..

— Les accessoires suivants :

- aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).
- plaquette Polaroid de 7 x 7 cm pour photographie ou observation (envoi contre 13,00 F).

Informations recueillies en Haute-Saône et Tarn et Garonne

2 septembre 1954 vers 16 h à Autet (Haute Saône)
Témoin Mme Viennot de Montech. Enquêteur
Mme Bumat.

Par très beau temps, sur les bords de la Saône, j'ai aperçu tout à coup, alors que je pêchais lançant ma canne très haut, au-dessus d'un pont du chemin de fer, un objet immobile. Il avait l'aspect d'une demi-sphère opaque à fond plat, avec quatre pieds d'aspect métallique qui brillaient fortement au soleil, comme s'ils étaient nickelés. J'ai eu très peur, et le temps d'observer l'objet quelques secondes je me suis sauvée.

Eté 1965 ou 1966 vers 1 heure du matin à Le Fau (Tarn et Garonne)

Témoins : M. Mmes Revault Arlette et Greiner Monique de Montauban. Enquêteur M. Rohan

Enquête de Pierre Dumont

En Saône et Loire

Le témoin . M Patrice FAILLET, chirurgien-dentiste à St-Marcel (Saône et Loire)

Les faits :

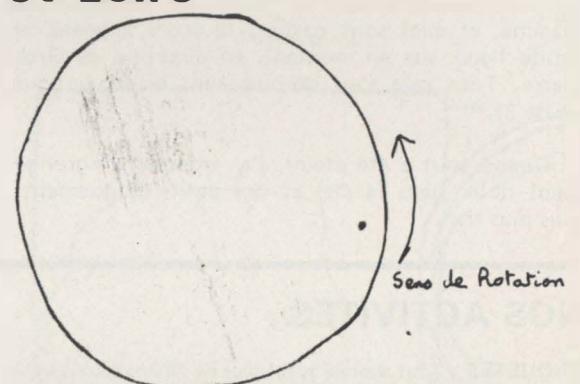
Le jeudi 26 juin 1980, alors qu'il est minuit et quart, notre témoin qui va de SIMANDRE à CUISERY (Saône et Loire) à bord de sa voiture avec un ami, observe assez bas dans le ciel à environ 18-20 mètres, une étrange boule, qu'il prendra tout d'abord pour un oiseau de proie.

Cette boule qui avance à 60 km/h sans aucun bruit, dans un ciel très couvert, comporte à sa surface deux tâches aux couleurs très sombres, l'une brune et l'autre marron noirâtre, et également un petit point orange-rouge, le témoin dira de couleur «braise mal éteinte».

La boule tourne dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, et le point rouge à sa surface semble avoir sa propre rotation, sensiblement plus élevé que le premier objet.

L'observation est rendue difficile par les couleurs sombres de l'objet se détachant très mal dans un ciel couvert.

L'objet file à environ 80 - 100 mètres des témoins, qui sans peur, supposant la trajectoire de cette boule, emprunte un chemin qu'elle doit couper. Mais il ne la reverrions pas ; l'observation aura donc été très brève, même pas dix secondes.



On notera qu'une ligne à haute tension passe à 200 mètres.

On soulignera également qu'il n'y eu aucun effet sur la voiture ou sur les témoins.

Ce compte-rendu ne donne pas de précisions en ce qui concerne la nature du terrain, et la trajectoire exact de l'objet. En effet lors de mon enquête ; le témoin principal c'était fait une déchirure, et nous n'avons pas pu nous rendre sur le lieu de l'observation.

Pour terminer j'indiquerai qu'une autre observation a eu lieu dans la région, sensiblement à la même époque, l'enquête est en cours.

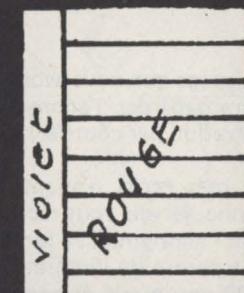
Un curieux Phénomène

Consultant une ancienne revue des Sciences et de leurs applications : «COSMOS - LES MONDES», j'ai eu la surprise de découvrir dans le n° 712 du 17 juillet 1898, une curieuse observation, dont je vous donne le texte, ci-dessous, ainsi qu'une reproduction que j'ai faite du dessin qui l'accompagnait.

CURIOS METEORE

Le 4 septembre au soir, sortant de chez moi à 8 h 35 (20 h 35 sans doute) je découvrais entre la Grande Ourse et la Petite Ourse, une étoile rouge de l'apparence de Mars. La lumière était tranquille. Savant que cela ne pouvait être une planète, je pris une jumelle qui me montra un disque bien conformé de 1 millimètre au plus. Cela me fit supposer que ce point lumineux devait être assez près de la terre. A l'aide de ma lunette astronomique, et avec un grossissement de 75, le disque disparut et fut placé à une partie lumineuse rectangulaire. Sur un côté existait une bande couleur violette, et le reste était rouge avec des raies noires, assez régulièrement espacées. De chaque côté on devinait une partie noire sur le fond du ciel. Pendant que je plaçais un grossissement de 150, le point lumineux diminua d'intensité. Lorsque la lunette fut au point l'étoile jeta encore quelques éclats et disparut. Il était 8 h 45. Je vis ce phénomène pendant dix minutes. Il était certainement visible depuis quelques temps, mais non la veille. Ce n'était point un bolide, car il resta stationnaire le temps de mon observation. Sa distance était plutôt dans les espaces planétaires : le grossissement de 75 fois le montrait un peu plus gros que Jupiter. Le peu de durée du phénomène ne me permit point de faire d'autres remarques. Je vous signale ce fait, espérant que d'autres personnes l'auront vu dans des meilleures conditions.

CHUSTREMANT



Dessin d'un phénomène observé vers 20 h 35 entre la Grande et la Petite Ourse par M. CHUSTREMANT le 4 septembre 1898 à Lille (France).

M. FIEFFE a fait des recherches mais n'a rien trouvé qui correspondait au phénomène observé. Il est à signaler cependant que des recherches sur des ouvrages de 1897 à 1899 ne manqueraient pas d'intérêt car de nombreuses observations d'objets étranges ont été relatées à cette époque, tant en France qu'à l'étranger.

Suite de la p. 21 : Nos activités

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

- les timbres oblitérés qu'ils reçoivent, même ordinaires, de France et autres pays.
- toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).
- livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant : date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.
Responsable «Techniques et Recherches» : Christian De Zan - 53, le Parc - 78540 VERNONUILLET.

FIDUFO (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat, FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbre réponse S.V.P.)

RECHERCHES D'ARCHIVES : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les frais méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELOT, 133, rue Léo-Boussou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) Tél. (58) 75-59-19

Masses lumineuses en forêt d'Ecouves (Orne)

Récemment, dans la presse Alençonnaise, nous avons lancé un appel à tous les témoins leur demandant de prendre contact avec nous. Mais, sur les quelques 36000 Alençonnais, UN SEUL jusqu'à ce jour s'est manifesté.

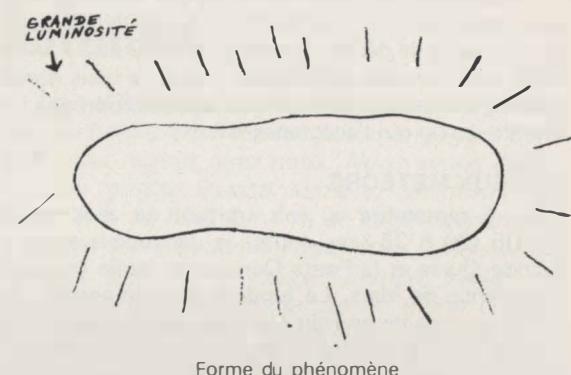
Voici le témoignage que nous avons recueilli : (le témoin, désirant garder l'anonymat, nous a fait part de son observation par courrier).

« La suite de mes écrits n'ayant jusqu'à présent convaincu personne, je vais vous raconter mon histoire tout en gardant l'anonymat. Je le regrette vivement, ce dernier faisant perdre de l'intérêt et de la valeur à mon récit. J'ai 26 ans, marié et père de deux petites filles.

L'époque et le lieu du phénomène se situent en juillet 71, le jour m'ayant échappé, à Fontenay les Louvets en forêt d'Ecouves. Cette année là, comme depuis deux années précédentes, je passais mes mois d'août et de juillet à la pêche, aux étangs de Fontenay les Louvets. De bonne heure le matin j'enfourchai mon vélo pour parcourir les dix sept kilomètres qui séparent Alençon de Fontenay. Ce matin-là, comme souvent à cette époque de l'année, le paysage offrait avec le lever du soleil, la formule parfaite pour la photo du calendrier. Comme chaque fois après trois bonnes heures de pêche, la fringale m'ayant torturé depuis mon arrivée, je me décidai de récupérer mon casse-croûte à la cabane, et de me diriger vers le contre-bas de l'étang pour y récupérer la bouteille que j'avais entreposé au frais. C'est à ce moment précis que tout se déclencha.

Un objet brillant en reflet sur l'eau attira mon attention. Je fixai brusquement le point brillant et levai aussitôt les yeux au ciel pour m'apercevoir que je n'avais pas rêvé. Ce point brillant paraissait tout d'abord minuscule dans cet immense ciel bleu. Je crus en un premier temps à un avion, mais cette hypothèse était tout de suite exclue, le point brillant étant stabilisé depuis trois bonnes minutes. On aurait dit une étoile en plein jour. La comparaison me paraît valable.

Puis d'un seul coup, à une vitesse prodigieuse le point brillant passa de ma droite à ma gauche en une fraction de secondes, avant de disparaître derrière les sapins, qui au sommet de la forêt ressemblaient à une ligne droite comme l'horizon. J'ai quand même pu distinguer sa forme, car sa grosseur avait augmenté d'une bonne dizaine de fois. On aurait dit comme un oiseau gélatineux, je m'explique en ce sens qu'en mouvement la forme ressemblait à une goutte de plomb qui vient d'échapper de son bain de fusion et qui dévale sur un plan incliné. Quand je parle de forme celle-ci est dure à définir parfaitement, tant la brillance et la luminosité étaient importantes. Puis derrière les arbres, plus rien.



Après être resté pétrifié pendant quelques secondes, j'ai aussitôt après remonté le chemin forestier, enfourché mon vélo en laissant le matériel de pêche et tout le reste. Je me suis dirigé chez un copain de classe qui habitait chez ses parents à Fontenay. En arrivant je l'ai trouvé au jardin. Après lui avoir raconté ma vision, nous avons aussitôt après pris le chemin de l'étang, où nous étions rendus en dix minutes. En nous avançant dans le chemin forestier je ressentai intérieurement une peur qui me faisait naître des larmes aux yeux. La forme bizarre pouvait s'être posée à une distance à vol d'oiseau égale à un kilomètre. Arrivés au bord de l'étang un silence total nous fit nous regarder avec des yeux éorbités. Seul le gazouillis de la cascade restait dans le domaine du normal. On aurait dit que tous les oiseaux de la forêt avaient soudainement disparu. Et, la seule chose que nous avons pu constater c'était la disparition de toutes mes affaires, abandonnées sur place. Cette dernière avait-elle une quelconque relation avec l'apparition ? Seuls les oiseaux le savent.

Voilà, en rentrant le soir chez moi je n'ai pu fournir aucune autre explication à mes parents, ceux-ci ne m'ayant pas cru. Un gamin de DIX sept ans raconte n'importe quoi !

Je crois vous avoir tout raconté, nous direz ce que vous voudrez, mais j'affirme que ce jour-là une forme et un phénomène étrange sont apparus au-dessus des étangs de Fontenay.

Jean-Yves L.

Note de l'enquêteur :

Voilà. Nous nous garderons bien de porter un quelconque jugement. Cependant, signalons qu'une observation similaire s'est produite le 26 août 1974, et ceci à quelques kilomètres seulement de l'endroit où M.L. effectua la sieste.

N.B. : Se reporter au livre de M.M. Figuet et Ruchon pour l'observation du 26 août 1974.

Dans l'Eure

DATE, LIEU, HEURE :

Semaine du 7 au 14 septembre 1980 à 21 h 50 à GERSEY (Eure).

TEMOIN PRINCIPAL :

Monsieur GAUDIN 29 ans, marié, 2 enfants, assistant technique à la Radiotechnique Dreux (fabrication de tubes cathodiques et composants électroniques). Autre témoin : Madame GAUDIN (absente lors de l'enquête).

SITUATION :

Monsieur GAUDIN habite une maison de construction récente à la sortie N-O du petit village de GERSEY. Au nord nous trouvons les routes départementales 53 et 76, à 1 km une ligne électrique de 225 KV. Au N-O un bois. Au Sud une ligne électrique de 90 KV. Au N et N-E les bois, situés à 500 et 1000 m de la maison du témoin, au-dessus desquels évoluait le phénomène.

CIRCONSTANCE DE L'OBSERVATION :

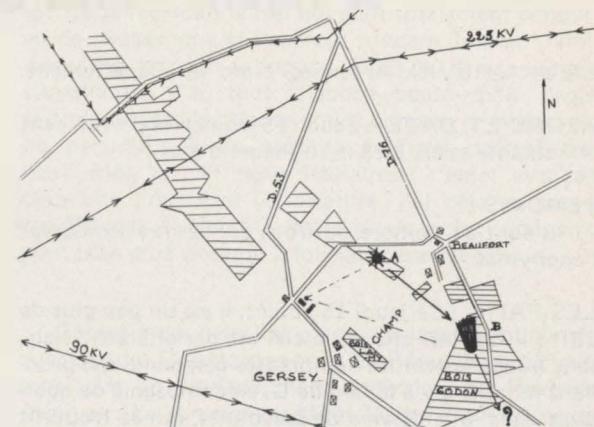
Mr GAUDIN se disposait à regarder un match de tennis à la télévision, avant cela il décida de sortir pour fermer les volets de la maison ainsi que la voiture et le cabanon du jardin. Son attention fut attirée par une lueur de couleur ocre d'assez forte intensité qui évoluait au-dessus du bois (A). La lueur montait, descendait, allait de droite à gauche. Le témoin l'observa quelques instants puis décida d'aller fermer sa voiture à clef. En revenant il constata la disparition de la lueur et se dirigea vers le cabanon du jardin. La lueur réapparut de nouveau. Intrigué, le témoin continua l'observation. Sa femme s'inquiétait de son absence, sortit à son tour et constata la présence de cet « objet étrange ». Elle s'en EFFRAYA et rentra rapidement à la maison. Mr GAUDIN continua seul l'observation. Le phénomène évoluait comme précédemment ; après environ 10 mn « d'exhibition » il se dirigea rapidement vers la droite (bois B) s'immobilisa pour « allumer » un projecteur dont le faisceau lumineux était de couleur identique à celui d'une lampe torche mais d'une puissance fantastique et englobant le phénomène lui-même. Le témoin déclare qu'on ne pouvait plus distinguer la lueur ocre du début et qu'il ne semblait plus y avoir qu'un faisceau de lumière. Le projecteur resta allumé pendant une vingtaine de secondes puis s'éteignit, le phénomène commença alors à se déplacer de façon régulière et disparut en direction Sud-S-E « à vitesse moyenne ».

REMARQUES :

Monsieur et Madame GAUDIN sont, à ma connaissance, les seuls témoins de cette observation.

Pendant l'observation :

- le phénomène n'a pas changé de forme ni de couleur
- aucun son n'a été perçu
- le faisceau diffusait de la même façon qu'un pro-



jecteur classique. La seule différence réside dans la puissance de celui-ci.

- pas de problèmes d'ordre électrique avant, pendant et après l'observation.
- pas de problèmes physiques ou autres en ce qui concerne les témoins.

HYPOTHESES :

1 - Avion, hélicoptère : le témoin est formel, le phénomène était parfaitement silencieux et ne possédait pas de feux de position, de plus il s'agissait d'une masse entièrement lumineuse (dimension : 5mm à 500 m 4,36 m réels au gonio). Altitude, selon le témoin : « au ras de la cime des arbres ».

2 - Engins militaires opérant dans le cadre des manœuvres DEMETER 80 : aucune chance puisque ces manœuvres n'ont commencées que le 16 septembre et se sont déroulées dans la région de CHATEAUDUN au sud du département de l'EURE ET LOIR soit 80km à vol d'oiseau.

3 - Ballon-sonde : peut-être le seul capable de rendre compte de ces évolutions silencieuses. Reste à expliquer sa luminosité et le fait qu'il soit équipé d'un projecteur à allumage automatique, sans parler de la puissance !...

4 - Effet corona : les lignes à haute tension sont trop éloignées du lieu considéré (800 et 1000 m).

5 - Débris de satellite rentrant dans l'atmosphère, météorite : aucune chance.

6 - Foudre en boule : le temps n'était pas à l'orage ce soir là et le ciel était complètement dégagé.

7 - Boule de plasma : à moins d'être équipée d'un projecteur...

8 - Automobile, tracteur etc... : en regardant le plan on est immédiatement tenté de supposer que le témoin s'est laissé abuser par une voiture circulant en direction de BEAUFORT puis redescendant vers le bois Godon, or celle-ci aurait été aperçue par intermittence et facilement identifiée. De plus, il ne faut que quelques

A Revin - cité d'Orzy (Ardennes)

LIEUX : REVIN. Ardennes. Nord du Département.

HEURE ET DATE : Jeudi 15 Juillet mil neuf cent soixante seize, à 23 h 10 (heure d'été).

TEMOINS :

Ils sont au nombre de trois, qui désirent conserver l'anonymat.

LES FAITS : Ce jeudi 15 Juillet, il est un peu plus de 23 h, il fait très chaud, le ciel est parfaitement clair, sans nuage, parmi les nombreuses personnes qui prennent le frais, il y a la famille G. en compagnie de quelques amis, une dizaine de personnes, qui se trouvent sur le terre-plein situé devant leur H.L.M.

Soudainement Mme G. se lève en s'écriant : « Oh regarde ! quelque chose qui marche en haut ? » Surpris par les cris de son épouse, Mr G. lève la tête, et voit comme un tube de néon, il envoie aussitôt sa fille chercher ses jumelles à la maison. (Jumelles marque Proloisirs, 12 x 50 field 50°). A l'aide de ses jumelles il capte l'objet, et tout en suivant sa trajectoire il remarque que celui-ci ressemble étrangement à un tube de néon, pas très long (10 cm) estimé subjectivement.

L'engin après être passé à la verticale de la cité d'Orzy descendit en direction du Réémetteur de Télévision sur le Mont. Malgré tout, sans laisser de trace lumineuse ou de trainée derrière lui, évoluant sans bruit, à la vitesse d'une voiture, à environ 140, 150 km/h d'après le témoin ayant fait le calcul, sachant que, du point d'apparition à l'endroit où l'objet s'est immobilisé à gauche du Réémetteur, une distance de 1,200 km sépare ces 2 points, pour une durée approximative de 30 secondes.

Ensuite raconte le témoin, je ne l'ai plus vu, puis soudain j'ai vu une boule rouge, qui devenait verte,

Suite de la p. 25 : DANS L'EURE

minutes pour effectuer ce trajet et l'observation a duré environ 20 mn. Il faut ensuite constater que, lors des deux phases principales (déplacements latéraux et verticaux puis allumage du projecteur) l'hypothétique voiture se serait trouvée exactement aux endroits où il aurait été impossible de voir quoi que ce soit ou, à la rigueur, une lumière diffuse.

9 - OVNI : le témoin a observé le phénomène pendant 20 mn environ, c'est donc qu'il ne s'agissait pas de quelque chose de banal. D'autre part, sa femme, lors de sa courte observation (3 - 4 mn) a été effrayée par le phénomène et ses évolutions ce qui prouve encore une fois l'étrangeté de ce qui a été observé ce soir là.

blanche, rouge, verte, blanche et plus je regardais, plus le phénomène persistait. Voyant cela, les voisins s'empressèrent de me demander de jeter un coup d'œil dans mes jumelles, c'était formidable, et puis ça m'a fait froid dans le dos, vous savez quand on a vu cela soit même, ! j'ai eu peur, reprend sa femme.

Mr G. ne s'explique pas ce changement de forme, pendant 30 secondes l'objet était comme une cigarette, pas plus gros, et aussitôt « toc » une boule, mais entre le changement de forme c'est bien comme si le tube de néon s'est brusquement éteint, et qu'aussitôt est apparue la boule aux couleurs changeantes. Sa dimension était d'environ 5m/m de diamètre (mesure effectuée à l'aide du mini goniomètre = 8,72 mètres). (en fonction du kilomètre qui sépare les témoins du phénomène observé). Tous les faits observés se sont déroulés dans le silence le plus complet de la part de l'engin.

Lorsque Mr G. . . à regardé à la jumelle il a remarqué un détail : l'Objet se balançait, et il y avait comme une bosse dessus, c'était comme un genre de brioche assez plate, le témoin déclare qu'il n'aurait pu percevoir cette bosse si l'engin ne s'était pas balancé, on aurait dit qu'il descendait tout doucement comme une feuille morte, ça a duré au moins 20 minutes, avant qu'il ne disparaisse masqué par les arbres derrière le Réémetteur T.V. Son mouvement de balancement de droite à gauche était incliné vers l'avant. L'objet évoluait à environ 400 mètres, mais sa luminosité n'était pas suffisante pour éclairer le relais T.V., il émettait une lumière qui changeait : rouge, blanche, violette, ou plutôt verte, sa lumière variait comme des flaschs ou des pulsations c'était régulier et cela ne faisait pas mal aux yeux. Un autre témoin Mr B... dit qu'il y avait encore un ou deux objets en plus.

A ce sujet, Mr GAUDIN n'a guère été impressionné par le phénomène, seulement surpris, ce qui n'est pas le cas pour le projecteur : une puissance formidable, difficilement describable ! ».

CONCLUSION :

Le témoin nous a semblé de bonne foi et nous a raconté son observation posément sans chercher à enjoliver son récit. Il ne s'intéresse guère à la science-fiction (film-tv uniquement) et n'a aucune connaissance en matière d'ufologie. Pour terminer, il n'a pas souhaité conserver l'anonymat, autant que cela puisse constituer une preuve de bonne foi.

Pour notre part, nous croyons à la thèse de l'ovni pour les raisons invoquées ci-dessus.

La fille de Mr G... déclare en avoir vu plusieurs. Celle-ci était descendue chercher les jumelles, et ensuite était descendue plus bas dans la rue pour mieux suivre la descente de l'engin derrière le Réémetteur, puis lorsque celui-ci fut occultée par le massif de Malgré Tout le Témoin en compagnie de Mr B et de Mr F... ont cru apercevoir un autre objet, distant d'un kilomètre sur la droite du point de disparition. En réalité il pourrait s'agir du même engin qui se serait déplacé derrière le massif en suivant une trajectoire horizontale masqué un laps de temps par le massif pour réapparaître aux témoins. L'objet ne laissait aucune traînée lumineuse ou trace derrière lui, pas d'étincelle, pas de flamme, on aurait dit qu'il descendait doucement comme une feuille morte derrière le Relais, et qu'il allait atterrir du côté de GIVET.

L'engin est arrivé sur une trajectoire sensiblement Sud Nord, en suivant une direction magnétique d'environ 350° 355°, et après vingt minutes passées au dessus du Relais de Télévision, il est reparti à une vitesse peu commune en direction du Sud.

A signaler qu'un Témoin est monté au Malgré Tout pour aller s'assurer que l'engin ne s'était pas posé, près du Réémetteur. Aucune trace.

La veille de l'observation, le mercredi soir, Mr Joel Ruault, carrossier à REVIN, revenait à pied d'ORZY avec son Epouse, il a aperçu sur le Malgré Tout, une lueur vive qui n'avait aucune explication logique. Mr Ruault n'avait prêté sur le moment qu'un intérêt modéré au phénomène, ce n'est qu'en entendant la relation des événements du lendemain qu'il put reconnaître que les emplacements concordaient.

Un autre témoignage : Celui de Mr Bruno DESSI, maçon, Dt à REVIN, et de son fils âgé de 18 ans. L'an dernier à la même époque, revenant de la décharge municipale vers 7 h 30, du matin, ils avaient aperçu une grosse boule blanche en station au dessus des bois entourant la cité scolaire d'Orzy. Le phénomène avait duré quelques instants.

Aucune panne de secteur n'a été signalée durant l'observation ni de perturbations dans le fonctionnement des T.V.

PARMI LES LIVRES

OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHÉES EN FRANCE
par M. FIGUET et J.L. RUCHON

LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI
par Th. PINVIDIC

D'autres personnes ayant assisté au phénomène sont allées déposer une déclaration à la gendarmerie de REVIN. Sur la trentaine de témoins, il semblerait que trois seulement soient allés signaler le fait aux gendarmes, en plus des témoins cités dans le présent rapport. Déclaration de Mr BOURGUIGNON : (à la Presse) : « Je regardais le ciel qui était totalement dépourvu de nuages, quand j'aperçus soudain un point lumineux qui passait au dessus d'ORZY à une vitesse stupéfiante. J'ai tout d'abord pensé qu'il s'agissait d'une étoile filante, puis comme le phénomène persistait, à un satellite artificiel passant très haut dans le ciel. Mais finalement l'objet avançait trop vite pour être un satellite, j'ai déjà vu passer des Mirages à Mach 2, mais là, le point lumineux allait bien plus vite que 2 fois la vitesse du son ».

Géologie des lieux : le sol et le sous-sol sont constitués par des Quarzistes noirs du Rénuvien supérieur, ainsi que de Phylades noirs ardoisiers du Revinien inférieur. Le sommet du Mont Malgré Tout forme un plateau humide et marécageux, constitué par un limon sablo-argileux, culminant à 420 m et situé à 1 km à vol d'oiseaux au Nord-Est de la cité d'Orzy, 3 failles géologiques parallèles passent dans l'axe suivi par l'objet.

DIVERS : Une ligne H.T. sur la trajectoire de l'engin, qui rejoint 2 autres lignes perpendiculaires reliées à des Usines Electriques. La 1ère est implantée à l'Ouest d'Orzy, la 2ème au Sud-Ouest au Nord de la localité. A 22 km au Nord se trouve la Centrale Nucléaire EDF de CHOOZ.

NOTE : Il est certain que les Témoins sont sincères et dignes de foi, malgré quelques erreurs d'approximations, il est sûr qu'ils ont vu quelque chose ils étaient une trentaine de personnes, il ne s'agit pas d'une hallucination collective.

N.D.L.R. : On retiendra la « maléabilité » de forme du phénomène décrit : une « cigarette » sans transition une boule, aux jumelles une « bosse » dessus (la cigarette probablement) qui suggère la S.V.

A LA RECHERCHE DES OVNI
par J. SCORNAUX et Ch. PIENS

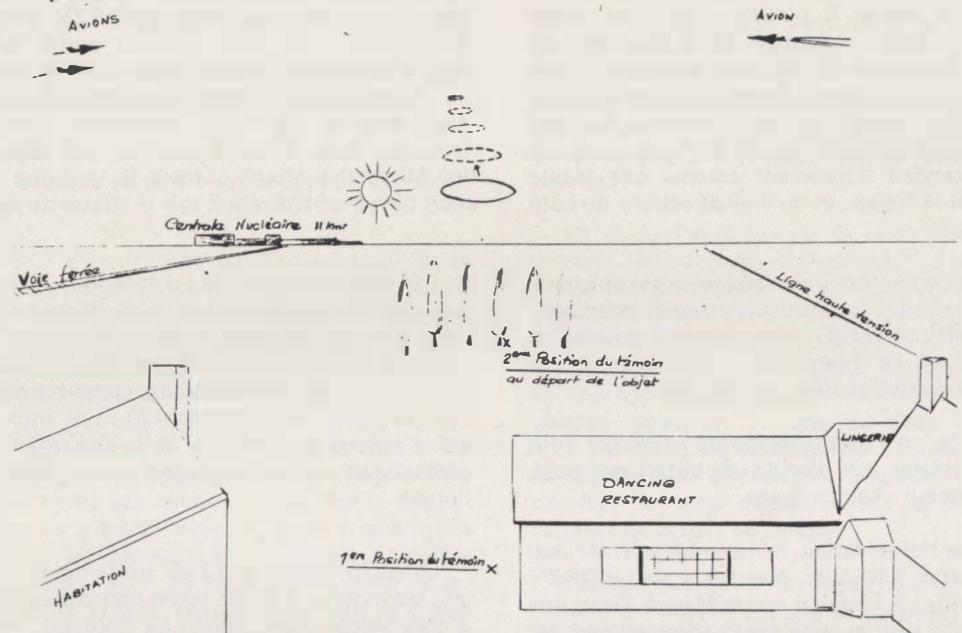
PLANÈTES PENSANTES
par J.J. WALTER

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES
par Eric ZURCHER

ALERTE GENERALE OVNI
par L. STRINGFIELD

CES OUVRAGES SONT EN VENTE A :
LA LIBRAIRIE VALLAT - 43400 LE CHAMBON/LIGNON (voir page 36)

Objet lumineux à Vieille-Eglise (Pas-de-Calais)



Date et heure : Lundi 17 septembre 1979, entre 7 h 30 et 7 h 45.

Lieu : VIEILLE-EGLISE (Pas-de-Calais) ; sud-ouest de Gravelines.

Conditions atmosphériques : Ciel clair, vent nul, température douce. Soleil observé par le témoin.

Témoin : Madame H, 35 ans (anonymat demandé, identité et adresse du témoin connues de l'enquêteur).

LES FAITS :

Le 17 septembre 1979, entre 7 h 30 et 7 h 45, Madame H traversait la cour de son habitation pour rejoindre la lingerie lorsqu'elle vit dans le ciel, en face d'elle et au-dessus d'une rangée de peupliers, un objet ovale blanc très lumineux, qu'elle compara à une assiette.

Elle se rendit rapidement à la lingerie pour mettre en marche la machine à laver et, intriguée par cet objet, rentra chez elle afin de demander à son fils de l'accompagner au dehors pour constater avec elle cette présence insolite. Madame H et son fils se rendirent sur le parking mais l'objet partit alors à une très grande vitesse, à l'horizontale, dans la direction de la centrale nucléaire de Gravelines distante de 11 km ; le fils de Madame H n'eut que le temps de voir un point lumineux.

Madame H pense que l'objet fut visible durant 3 à 4 minutes. Elle ne peut fournir aucune indication quant à sa dimension apparente.

**Faites des adhésions autour de vous.
Plus nous serons nombreux, mieux vous serez informés.**

Au Portugal

NOM : ANTONIO CARVALHEIRA

AGE : 45 ans

Fonctions remplies dans l'aviation : 15 ans dans la DTA de l'Angola dans les avions des lignes aériennes de l'actuelle TAG.

Fonctions remplies actuellement : Commandant d'un 727 depuis 5 ans à la TAP (Transports Aériens Portugais).

Heures totales de vol : 19 000 heures

Temps total de vol : 25 ans

Rapport de l'entrevue (synthèse des passages principaux).



Commandant Carvalheira :

« Le 30 Juillet 1976 nous faisions un vol de nuit, le TAP 126 nous allions faire un charter à Vienne. Quand nous nous trouvions dans le charter prêt au départ, les portes déjà fermées et le check list terminé le co-pilote qui demandait au contrôle la permission de mettre les moteurs en marche me dit : « nous allons attendre un peu car ils voient un avion qui descend là bas et ils ne veulent pas nous laisser décoller avant qu'il atterrisse. »

Il y avait dans le ciel à ce moment là des lumières pareilles à deux phares allumés à 21 000 pieds environ. Nous pensâmes qu'il s'agissait de l'avion qui était en train de parler avec la tour et demandait la permission d'atterrir.

Je dis au co-pilote : de deux choses l'une ou cet avion est très grand ou c'est l'intensité du soleil (car l'éclat des lumières m'intriguait).

La tour nous donnant l'autorisation de décoller nous mêmes les moteurs en route. Si je ne me trompe pas nous décollâmes dans le sens contraire à celui de la lumière qui était du côté de Lisbonne et nous la perdîmes de vue.

Cette lumière était très grande, semblable à celle d'une planète, d'une brillance très blanche. Elle ne scintillait pas. Normalement les planètes ont une lumière un peu jaunâtre, ce qui n'était pas le cas. Vénus apparaît à des époques déterminées dans la même position, très bas sur l'horizon et avec une grande brillance.

Nous étions dans la fréquence de la tour de Faro, ensuite nous décollâmes à Vilar Formoso, Zamora, puis passâmes à la fréquence de la tour de Lisbonne. Quand nous fûmes à 17 000 pieds nous étions approximativement aux environs de Beja et nous commençâmes à entendre la conversation d'un TRIDENT de la BEA avec le contrôle de Lisbonne. A cette altitude je vis à nouveau l'horizon et cette lumière très nette mais je pensai qu'il s'agissait de Vénus. Simplement il y avait une chose qui me frappa par la suite : la lumière au lieu de descendre (une planète descend en fonction du mouvement de la terre) montait, c'est à dire qu'elle faisait précisément le contraire.

L'équipage était excité mais je leur dis qu'à cette hauteur ce devait être Vénus.

Le mécanicien, le co-pilote et le chef de cabine qui venait d'entrer observèrent la lumière avec attention. A ce moment là j'entendis le pilote de la BEA et la tour de Lisbonne parler de cette lumière, disant qu'elle était à quelques miles à l'ouest de Lisbonne. Aussitôt tout le monde la fixa.

C'était vraiment une lumière très grande et nous pûmes voir qu'il n'y avait aucune planète de cette grandeur.

L'équipage était très excité. Je vis tout à coup surgir, exactement comme le commandant de la BEA un autre objet qui paraissait être à côté de la lumière. A mon avis il pouvait s'agir du sillage d'un avion allant vers l'atlantique et le soleil étant très bas il paraissait beaucoup plus sombre.

Nous cessâmes tout à coup de voir la lumière, soit qu'elle ait monté ou bien à cause du mouvement très rapide de notre avion. (nous volions à environ 800 km).

Je me souviens que nous avons vu cette lumière longtemps presque jusqu'à ce que nous entrions en

contact avec la tour de Madrid, à la verticale de Vilar Formoso, c'est à dire plus d'une demie heure.

Ce phénomène fut observé sous différents angles et à chacun la lumière était très intense.

Le phénomène a été vu dans un ciel limpide et avec un soleil très bas. Il pourrait s'agir d'un satellite type EROS ou COMSAT, satellites de communication qui sont relativement bas et sont lumineux à cause de leur structure même. La lumière était permanente, sans pulsions, blanche et parfois bleutée ou légèrement jaune. (en été il y a toujours un peu de brume ce qui peut expliquer que j'aie vu la lumière différente selon sa hauteur). La première fois, vue du terrain on aurait vraiment dit un phare d'avion.

Je ne peux pas dire à quelle hauteur elle était. Quand j'étais sur le terrain et que je l'ai regardée j'ai pensé qu'il s'agissait d'un avion. Cette explication est bonne pour un satellite ou un OVNI, pas pour une planète.

Je ne sais pas si elle est restée 90 minutes stationnaire. Dans mon souvenir son mouvement était quasi nul quand je l'ai regardée du terrain.

C'est quand nous fûmes à 3000 pieds que j'entendis la conversation entre le pilote de la BEA et Lisbonne. La tour me demanda si je voyais quelque chose ; je répondis que j'écoutes la conversation et que je voyais quelque chose. Je leur dis qu'à mon avis il s'agissait tout simplement du sillage d'un avion.

La conversation avec la tour fut plus ou moins la suivante : la tour me demanda :

TAP n° tant, voyez-vous une lumière sur Lisbonne ?

Oui il y a déjà longtemps que je la vois.

A combien de miles pensez vous qu'elle soit ? Un avion de la BEA nous dit qu'elle se trouve à 12 ou 20 miles à l'ouest de Lisbonne.

Il m'est difficile de calculer la distance car j'en suis loin mais c'est sûr qu'elle est du côté de Lisbonne il n'y a pas de doutes.

Entre temps, de Lisbonne on me demanda si ce ne pouvait être un avion. Je répondis que non. C'était sûr et certain parce que l'objet était arrêté.

Lisbonne nous informa qu'il y avait déjà beaucoup de gens sur le Rossio (Place principale de Lisbonne) et qu'ils avaient (l'aéroport) reçu de nombreux coups de téléphone de gens excités.

Nous étions en train de parler quand nous entendîmes sur notre fréquence l'avion de la BEA qui disait que le mouvement relatif de l'objet paraissait de plus en plus ascensionnel.

Nous fûmes interrompus par le pilote d'un avion

des Forces aériennes portugaises qui m'informa qu'il voyait une lumière mais cette lumière se trouvait plus haut. C'est à ce moment que nous vîmes la lumière se déplacer à grande vitesse. Elle monta tout droit jusqu'à peu près la moitié des 90° d'arc de l'horizon en 10 minutes ou quelque chose comme ça. Je n'ai jamais vu une planète qui puisse faire ça. Je veux dire qu'une planète descend de 45° jusqu'à sa disparition à l'horizon mais ceci en 2 ou 3 heures.

A cet instant l'opérateur radar nous dit qu'il avait détecté un écho. C'est ce qui est curieux car les radaristes sont des hommes qui connaissent leur métier et il est difficile de les tromper.

Quand le radariste nous dit que l'écho était assez net il ne pouvait pas s'agir de l'avion de la BEA qui aurait été facilement identifiable.

Il y a une chose qui m'a étonné, si l'écho radar était perçu l'objet devait être relativement proche car la portée du radar est très limitée. Par exemple la portée d'un radar doit être de un peu plus de 100 miles. Dans ce cas il pouvait s'agir d'un satellite qui se serait trouvé à 200 000 pieds, soit 60 km d'altitude et à portée du radar (les appareils de télécommunication de la Secam par exemple sont dans le rayon d'action du radar). Sauf erreur il y a des satellites à partir de 200 000 pieds.

Il pourrait s'agir aussi d'un ballon sonde. Ceux-ci sont très gros et blancs et transparents. Plus ils montent plus ils augmentent de volume. L'explication d'un ballon météorologique pourrait être valable. Quant à la luminosité elle pourrait avoir été due au fait que le ballon était blanc et réfléchissait la lumière.

Ce qui était abnormal en fait c'était la vitesse de cette lumière.

C'est la première fois que j'assiste à un phénomène de ce type. Je n'ai jamais rien vu de semblable. Je confesse que j'étais assez excité. Ce fait peut accréditer l'existence des OVNIS bien que les gouvernements et en particulier le gouvernement américain refusent de reconnaître de tels faits.

Je pense qu'il doit y avoir d'autres civilisations dans l'espace. Je ne vois pas pourquoi nous pourrions envoyer des hommes dans la lune et pourquoi il n'y aurait pas une civilisation qui enverrait quelqu'un visiter la terre.

Je pense qu'il y a aussi des engins construits par les hommes qui peuvent provoquer de tels phénomènes. Par exemple des engins de guerre et des satellites espions.

J'ai vu le phénomène pendant près d'une demie heure. L'avion met environ 40 mn pour aller de Faro à Vilar Formoso et ce n'est qu'après avoir quitté cette localité que nous perdîmes la lumière de vue.

La forme de cette lumière était ronde. En admettant que Vénus fasse 5 cm celle-ci en aurait fait 30. C'est dire si elle était grosse... Comparée à la lumière d'une étoile on aurait dit un phare de bicyclette.

La lumière était... je ne peux pas trouver de mot. C'était très gros et blanc comme du lait très pur.

Le matériel à l'usage de l'enquêteur et du chercheur amateur

Equipement pour les enquêtes

- magnétophone
- comparateur (1) ou tout accessoire permettant au témoin de déterminer la dimension apparente d'un phénomène observé.
- nuancier Pantone de chez Letraset (en vente chez les spécialistes de matériel pour dessinateurs) qui permettra au témoin de définir la couleur du phénomène et favorisera une étude plus précise sur les couleurs des divers phénomènes observés (pour cela, il est nécessaire que tous les enquêteurs emploient le nuancier et que, dans leur rapports, ils désignent la (les) couleur(s) observée(s) par le(s) numéro(s) correspondant(s) de ce nuancier).
- carte de la zone d'observation (au 1/50.000^e ou mieux, 1/25.000^e)
- double mètre à ruban
- appareil photographique

Soirées d'observations

C'est dans ce domaine que l'amateur doit de préférence consacrer son activité et disposer d'un bon équipement.

Equipement pour les soirées d'observations

- carte au 1/50.000^e de la région
- carte du ciel
- lampe électrique
- boussole
- montre précise et facilement lisible, munie d'une trotteuse.
- double-mètre à ruban
- magnétophone léger muni d'une cassette vierge C60.
- appareil photographique ayant un objectif de qualité. La focale de l'objectif sera au maximum de 135 mm pour un appareil 24 x 36.
- un réseau spectrographique se montant sur l'appareil photographique. Le système Cokin en vente chez les photographes permet de s'équiper facilement. L'amateur photographe chevronné emploiera de préférence le réseau diffusé par Jobin-Yvon 16-18 rue du Canal 91160 Longjumeau (coût 110,00 environ, préciser le Ø du filtre à la commande).
- paire de jumelles à grand champ et haute luminosité. Le grossissement ne doit pas être supérieur à X 10.
- L'équipement sera complété éventuellement par :
 - un autre appareil photographique et/ou une caméra, un pied photographique, un déclencheur souple.

(suite page 32)

LE RESEAU ARIANE

Créé dans le but de favoriser les observations de phénomènes par plusieurs personnes qui, seules, sont en mesure d'apporter le maximum de précision sur une observation, le réseau téléphonique ARIANE permet aux personnes isolées de collaborer aux activités de L.D.L.N. et d'entrer en relation avec d'autres personnes qui, comme elles, s'intéressent au phénomène dénommé OVNI.

Il favorise ainsi les relations amicales. UN de nos correspondants n'a-t-il pas défini le réseau comme étant une véritable chaîne de l'amitié.

Le réseau ARIANE appartient à ceux qui ont décidé de collaborer à cette activité. C'est d'eux que dépend le rôle final et l'efficacité de celui-ci.

Suite de la p. 31 :

Le matériel à l'usage de l'enquêteur et du chercheur amateur

- récepteur radio avec bande V.H.F. pour écoute de la météo aviation
- sextant
- théodolithe) pour amateur à la fois fortuné
- télémètre) et ayant certaines compétences.

Détection

Aucun appareil ne peut avoir le qualificatif de détecteur d'OVNI. Les nombreux détecteurs magnétiques en service n'ont jamais confirmé l'hypothèse trop souvent avancée selon laquelle le phénomène OVNI émettrait un champ magnétique particulièrement intense. Certains détecteurs sont réalisables et utilisables par l'amateur. Ils peuvent favoriser une observation, ne serait-ce que par le fait qu'ils incitent leur propriétaire à observer le ciel. Leur emploi est déconseillé en zone urbaine.

Détecteurs : utilisables par l'amateur (2)

- de variation de luminosité nocturne
- acoustique (F. > 4000 Hz)
- magnétique

La lecture du "guide du chasseur de phénomène OVNI" (3) apportera à chacun la connaissance de certains aspects du phénomène à considérer, le résultat d'études statistiques tant sur les phénomènes que sur les humanoïdes observés, ainsi que de nombreux conseils. Elle permettra une grande efficacité dans les travaux entrepris par l'enquêteur, le chercheur, et aussi le curieux.

C. DE ZAN

1. disponible à L.D.L.N.

2. Les plans sont disponibles à "Techniques et Recherches" (voir rubrique "Nos Activités").

3. En vente à la librairie VALLAT (voir en dernière page).

L'organisation de réseau est faite en sorte qu'il n'y ait pas une centralisation mais, au contraire, un maximum de mini-réseaux régionaux pouvant éventuellement entrer en liaison entre eux.

Aidez-nous à poursuivre l'action entreprise en collaborant au réseau ARIANE, vous sortez de votre isolement et augmenterez vos chances de pouvoir faire une observation un jour.

Communiquez-nous : nom, adresse, n° de tél. personnel, joignez 3 timbres à 1,40 F ou équivalent, nous vous adresserons par retour un N° d'appel en cas d'observation et tous renseignements utiles sur le réseau.

Réseaux régionaux qui n'avez pas signalé à T et R votre mise en service, donnez-nous vos coordonnées et numéros d'appel.

Membres du réseau ARIANE, signalez-nous toute anomalie concernant des numéros d'appel qui vous sont communiqués.

L'efficacité du réseau est liée à la discipline de chacun s'étant engagé à collaborer.

Merci de votre collaboration.

C. De Zan
53 Le Parc
78540 VERNOUILLET

Collaborez au réseau de détection magnétique... **un détecteur vous le permet...**

Il est équipé des composants les plus modernes ce qui lui assure une fiabilité exceptionnelle. Un voyant lumineux permet une orientation facile.

Prix monté (avec coffret plastique 150 x 80 x 50 mm) 193 F.

Règlement à la commande : port et emballage : 14 F.

Envoi contre-remboursement : ajouter 7,00 F.

Adresssez vos commandes à . RADIO M.J.
19, rue Claude Bernard 75005 PARIS.

N.B. : Ne pas utiliser de piles 9 volts mais quatre piles alcalines R6 (une note paraîtra à ce sujet dans notre prochain N°)

Condensé de J.C. Vander

Nouvelles récentes (presse)

(Voici des motifs d'enquêtes, pour les enquêteurs qui manqueraient d'objectif dans les régions concernées)

LE 23 AOUT 1980. PEKING (Chine)

A 4 h du matin, près de la Muraille de Chine, 2 campeurs ont photographié un OVNI en forme de lune, brillant et émettant une lumière blanche qui semblait se déplacer en tournant sur un axe.

Dernièrement 300 ufologues chinois ont formé une association ayant un journal "UFO Exploration".

Mainichi Daily News (Tokyo)

LE 11 NOVEMBRE 1980, PORT-VENDRES (Pyrénées-Orientales)

SUR LA RN 114, des automobilistes aperçurent, pendant une trentaine de secondes, dans le ciel une boule jaune laissant derrière elle un sillage brillant, allant de la mer vers les Pyrénées.

(Dépêche du Midi, du 12 Novembre 1980)

LE 11 NOVEMBRE 1980, BADAILHAC (Cantal)

A La Cassalde, vers 19 h, Madame Moriziére agricultrice et plusieurs autres témoins, aperçurent une énorme boule de feu multicolore volant à basse altitude, à faible allure et sans bruit et illuminant le paysage.

(Centre Press, du 24 Novembre 1980)

LE 22 NOVEMBRE 1980, CERET (Pyrénées-Orientales)

Vers 7 h du matin au Mas d'en Fils, 6 chasseurs aperçurent pendant 10 minutes un OVNI en forme de demi-lune de couleur blanc alluminium qui émettait des lumières scintillantes.

(Midi-Libre, du 27 Novembre 1980)

DÉBUT DÉCEMBRE 1980, ROTTERDAM (Hollande)

Dans le ciel de Rotterdam, 4 policiers néerlandais ont observé un OVNI ayant la forme d'une fusée suivie d'une trace de condensation qui stationna silencieusement pendant plusieurs minutes.

(La Montagne, du 9 Décembre 1980)

DÉBUT DÉCEMBRE 1980, VALENCE (Drôme)

Vers 19 h 20, plusieurs témoins dont un couple de cadres de la Sécurité Sociale et la secrétaire personnelle du Préfet de la Drôme observèrent un OVNI de forme ovoïde de couleur lumineuse jaunâtre avec 2 points verts et rouges aux extrémités en forme de cuillère qui stationna silencieusement dans le ciel pendant près de 3 minutes puis disparut à grande vitesse vers le nord.

(La Montagne, du 12 décembre 1980)

DÉBUT DÉCEMBRE 1980, LIMOGES (Haute-Vienne)

Vers 18 h, un ancien policier, sa femme et sa fille aperçurent au-dessus de la ZUP de l'Aurence un OVNI de forme ovoïde ayant des points lumineux rouges, jaunes et verts.

(La Montagne, du 13 décembre 1980)

LE 10 DÉCEMBRE 1980, ASSAIS (Deux-Sèvres)

Vers 20 h, 4 habitants d'Assais observèrent pendant une dizaine de minutes un OVNI paraissant oval sur l'avant et arrondi sur les côtés, avec 3 phares blancs, 1 vert et 1 rouge à l'arrière et se déplaçant à faible allure en émettant un bruit de soufflerie.

(Nouvelle République du Centre Ouest, du 15 décembre 1980)

LE 14 DÉCEMBRE 1980, PÉKIN (Chine)

Vers 17 h 30 des témoins se trouvant à des endroits différents ont pu observer survolant le nord-ouest de Pékin, un OVNI soit rond, soit en forme de cône, émettant des signaux lumineux soit rouge et jaune, soit bleuté ou même argenté.

(La Montagne, du 26 Décembre 1980)

LE 15 DÉCEMBRE 1980, VARENNE (Val-de-Marne)

A 9 h 30 du matin, un témoin aperçut de la fenêtre de son habitation, durant 4 minutes, un OVNI de forme sphérique, non lumineux, de couleur marron tirant sur l'orange et le rouge, avec en surface un relief en pointe de diamant, qui se déplaçait sans bruit.

(Village des bords de Marne, du 25 Décembre 1980)

LE 16 DÉCEMBRE 1980, SARCELLES (Val d'Oise)

Vers 11 h 30 du matin, une dame habitant allée J.B. Lulli observa pendant 4 minutes, de la fenêtre de son appartement un OVNI rond, couleur gris métal foncé avec une sorte d'antenne sur le dessus et entouré d'un halo jaune.

(Le Parisien Libéré, du 20 Décembre 1980)

NUIT DU 26 AU 27 DÉCEMBRE 1980, CORTEGANA (Espagne)

Près de la frontière hispano-portugaise, un médecin a vu un OVNI de forme sphérique se déplaçant à grande vitesse, sans faire de bruit et à 200 m d'altitude environ.

(Sud-Ouest du 28 Décembre 1980)

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGON

NOTE IMPORTANTE POUR LES ENQUETEURS ET OBSERVATEURS.

Nous signalons que :

1/ LES CAS D'ORDRE SECONDAIRE, doivent faire l'objet de condensés, selon les directives parues dans le n° 171, et adressés à Mme Gueudelot 133, rue Léo Bouyssou 40000 MONT DE MARSAN, qui dirige le Service des Archives et fournit d'innombrables condensés à divers chercheurs (nous pouvons remettre une feuille relative à ces condensés, sur simple demande, à ceux qui n'ont pas LDLN n° 171).

2/ TOUS LES CAS D'OBSERVATIONS RAPPROCHÉES (atterrissements et objets vus d'assez près), doivent continuer à faire l'objet de rapports détaillés en vue de publication dans LDLN (avec photos des lieux, plans, etc... merci de celà).

N.B. En ce qui concerne les photos, tout ce qui est rajouté à la main (objets, indications diverses) doit être réalisé afin que ce soit publiable dans LDLN ; sinon, faire figurer cela sur un calque attenant à photo. Pour les plans, ne pas faire de photocopies, lorsque la reproduction en est interdite (ex. Cartes Michelin, etc...) mais réaliser quelque chose fait à

CARTE DE FRANCE METROPOLITAINE DES LIEUX D'OBSERVATION DU PHÉNOMÈNE OVNI AU COURS DE L'ANNÉE 1954

Prix Franco 7 F. (en vente au siège de la revue, comme pour les abonnements. Règlement en timbres accepté).

la main, bien tenir compte que la plupart des plans sont réduits dans LDLN à la largeur d'une colonne ; il faut donc qu'après réduction, les diverses inscriptions soient encore lisibles.

Merci bien de tenir compte de ces diverses indications.

ANNONCE

VENDS 336 diapositives (dont 36 en couleurs) sur le phénomène OVNI, provenant de la Sobeps. Prix : 700 F. Ecrire à M. Patrick ALAUZE 79 avenue de la gloire Bat B3 Appt 115. 31500 TOULOUSE

LE SECRETARIAT DE LDLN EST EXTREMEMENT DEBORDE ! LORSQUE VOUS NOUS DEMANDEZ UNE REPONSE, JOIGNEZ UN TIMBRE S.V.P., OU MIEUX UNE ENVELOPPE TIMBREE (sauf s'il s'agit d'enquêtes). SOYEZ CONCIS. NOUS VOUS EN REMERCIONS.

Terminée fin Novembre 1976, à l'aide des informations reçues les plus récentes, cette carte a été établie en remerciement et en hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la recherche : post-enquêtes, prospection des archives de presse locales... etc... pour les autres aussi afin de les encourager, là où ils sont à suivre cet exemple.

(voir autres renseignements à ce sujet dans LDLN 162 de Février 1977, pages 27 et 28).



• AU SUJET DE L'ARTICLE "APPARITION DE LA VIE" de F. LAGARDE (LDLN N° 196)

J'ai lu avec intérêt les articles de M. Lagarde et certes il passe le problème auquel personne jusqu'à ce jour n'a trouvé de réponse irréfutable - les hypothèses ne manquent pas - et "le hasard et la nécessité" de Monad en est une parmi les moins invraisemblables.

Certes étant de ma profession d'esprit scientifique je ne saurais me contenter de l'affirmation d'Ignace décrétant : c'est Dieu il a fait le monde avec rien et il s'est fait lui-même, toujours avec rien - alors pourquoi la nature ne s'est elle pas faite elle-même avec rien ?

M. Lagarde, certes dissocie le spirituel du matériel ; dans un sens il a raison dans l'état actuel des connaissances ; mais ce n'est qu'un état transitoire.

L'intuition, les sympathies et antipathies et le fameux "coup de foudre" n'apparaissent pas comme d'origine matérielle - et pourtant - qui prouve que selon les théories Einsteiniennes : $M = CV$ ces sentiments ne sont pas l'affrontement de radiations... d'ondes, (peut-être pas électro-magnétiques)... et dont les interférences font naître ces sentiments attractifs ou répulsifs.

J'en demande pardon aux "Poètes" mais je suis persuadé qu'un jour on arrivera à mettre l'amour - sentiment en équation.

Trop longtemps j'ai pratiqué dans le seul but d'information les sciences dites occultes pour ne pas savoir que de notre corps émanent des forces physiques, par la seule pensée ; forces mesurables d'ailleurs dans les phénomènes de lévitation.

Alors le problème reste entier.

R. GORIN

• Non à l'explication holographique

Je récuse l'explication holographique du phénomène OVNI, avancée par M. Hilaire Heim (LDLN N° 197, page 34). Il ne s'agit là que d'une extrapolation de notre science mécaniste et matérialiste actuelle.

Pour ce qui est du cas de Fatima qu'il cite, je me permets de lui rappeler un détail extrêmement important : la Vierge Marie ne fut visible que pour trois enfants, alors que l'OVNI qui l'accompagnait fut vu par toutes les 70.000 personnes présentes. L'affaire de Fatima est, d'ailleurs, connue sous le nom de "miracle du Soleil dansant".

Et, à Lourdes, la Vierge n'apparut qu'à Bernadette Soubirous. Si vraiment l'apparition mariale est une projection holographique, elle doit logiquement être visible à tout le monde. Or, ce n'est pas le cas.

Le phénomène OVNI étant de nature paraphysique (métaphysique), toute tentative d'explication mécaniste et matérialiste (holographie, électromagnétisme, antigravitation, etc.) est vouée à l'échec. Pourquoi alors persister dans cette voie erronée ?

Julien E. KANEKO

VUE BASSE ET GRAND ART

Renoir était myope. Rembrandt était presbyte. Van Gogh avait un glaucome. Monet était affecté de cataracte. Selon le docteur James Ravin, ophtalmologiste et amateur d'œuvres d'art, ces anomalies de la vue ont contribué à la grandeur de leur art. Le docteur Ravin a exposé ses théories sur les anomalies visuelles des grands peintres à la réunion annuelle de l'Académie américaine d'ophtalmologie. Ainsi, raconte-t-il, Renoir essaya une fois une paire de lunette et les jeta à terre, disant qu'il préférait voir le monde à sa manière - floue.

C'est de cette manière que certains porteurs de la célèbre tiare à cellules préfèrent voir le phénomène O.V.N.I. plutôt que de l'étudier objectivement.

C'est moins fatigant. Mais du grand art, ils en sont loin.

C'est le général De Gaulle qui disait "qu'on ne peut attendre de ces professionnels de la nostalgie, du déni, de l'aveugle, qu'ils renoncent à suer le fiel, à cracher la bile et à lâcher le vinaigre..." Comme pour les légumes dont les prix flambent, sur un coup de froid, les rationalistes ne s'échauffent réellement que lorsqu'un investigator OVNI vient jeter un glaçon dans leur soupe de soit-disant écumeurs. Le lendemain de la mort du Roi Georges VI un journaliste français écrivait "Le vieux roi est mort" (1). Il s'agissait d'un coquille d'imprimerie qui avait failli dégrader l'entente cordiale.

Quand à moi, en ce début d'année 1981, je ne rentrerai pas dans ma coquille et je ne pratiquerai pas non plus l'opération "Escargot".

Bonnes enquêtes et contre-enquêtes et excellentes recherches.

Michel FIGUET auteur de : "OVNI : le premier dossier des rencontres rapprochées en France".

1) Vieux au lieu de pieux tout comme par exemple d'autres coquilles tel que :
Louplande au lieu de Loublane
Chabueil au lieu de Chabeuil
Montélimar au lieu de Montvendre
ne sont qu'erreurs d'imprimerie ou de reproduction de texte.

PRECISION

C'est à mon grand regret que j'ai lu l'article "Le septembre chaud de l'ufologie italienne", signé par Martino Cossu (LDLN n. 199).

Ci-joint vous trouverez un exemplaire du numéro 6 (novembre-décembre 1978) du "Notiziario C.T.R.U.", publié par le Centre Turinois des Recherches Ufologiques, lequel groupement est aujourd'hui devenu la Section Provinciale de Turin du Centre Ufologique National (C.U.N.), lorsque son "Notiziario" a été incorporé comme supplément à la revue "Clypeus" avec le nouveau nom : "Ufologia".

A la page 20 de ce numéro vous pourrez lire un article sur la petite vague italienne de septembre 1978 et vous pourrez aisément remarquer le même titre, le même texte (un mot après l'autre), les mêmes témoignages, la même carte de l'article paru dans LDLN. La seule différence (petite mais importante), c'est le nom de l'auteur, qui n'est pas M. Cossu mais Gian Paolo Grassino, c'est à dire moi.

(Gian Paolo Grassino)
Segretario della
Sede Provinciale di Torino
Centro Ufologico Nazionale

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR

TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS
DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

NOS LIVRES SELECTIONNES

Attention ! Désormais Librairie VALLAT, successeur de Librairie SCHRACK

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie VALLAT (Service LDLN) 43400, LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés. Seuls les ouvrages de cette liste peuvent être commandés.

LE COLLEGE INVISIBLE, par Jacques VALLEE. Franco 56 F. Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage la fonction d'Oemil - Les disques ailés - vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°).

CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES : par J. Vallée. Franco 24 F.

LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES par Henry DURRANT. Franco 54 F.

LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S. par Henry DURRANT. Franco 55 F. (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).

LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco 60 F. (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C. et cela sans travestissement des faits).

Un nouvel album de bandes dessinées et photos «OVNI, DIMENSION AUTRE» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres des cas importants dont notre revue a traités. Franco 60 F.

CEUX VENUS D'AILLEURS, par Jacques LOB et Robert GIGI. Franco 60 F. C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, par J.C. BOURRET. Franco 54 F.

CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LECONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL, par P. KOHLER. Franco 54 F.

CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME, par Pierre VIEROUDY. Franco 69 F.

LA MEMOIRE DES OVNI par Jean BASTIDE. Franco 71 F.

OVNI, LA FIN DU SECRET, par R. ROUSSEL. Franco 69 F.

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, par Aimé MICHEL. Franco 71 F. Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après».

LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ? par J. ALLEN HYNEK. Franco 29 F. C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES, par Jean-Claude BOURRET. Franco 52 F. Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.

LE NOUVEAU DEFI DES OVNI, par J.C. BOURRET. Franco 50 F. Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.

A LA RECHERCHE DES OVNI par J. SCORNAUX et Ch. PIENS. Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'oeuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente. Franco 26 F.

PLANETES PENSANTES, par J.J. WALTER. Franco 73 F.

SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES, par Bertrand MEHEUST. Franco 84 F. Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.

FACE AUX EXTRA-TERRESTRES par Ch. GARREAU et R. LAVIER (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). Franco 23 F.

LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. Franco 54 F.

DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI par la Société Belge d'études de phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles. Franco 67 F.

LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST par Lon HOBANA et J. WEVERBERGH. Franco 62 F.

LES ETRANGERS DE L'ESPACE par Donal E. KEYHOE. Franco 51 F.

PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRESTRES par Henry DURRANT. Franco 56 F.

CHASSEURS D'O.V.N.I. par François GARDES. Tout au long de ses 300 pages l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptoires, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. Franco 58 F.

ALERTE GENERALE OVNI, par Léonard STRINGFIELD. Franco 54 F. Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une lecture à ne pas manquer.

LES OVNI DU PASSE, par Ch. PIENS. Franco 23 F. Cet ouvrage, de notre Déléguée pour la partie de la Belgique Wallone est à nouveau disponible, après une interruption.

OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE par M. FIGUET et J.L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. Franco 120 F.

OVNI : L'ARMEE PARLE par J.C. BOURRET. Franco 61 F.

AUX LIMITES DE LA REALITE, par J. VALLEE et A. HYNEK. Franco 67 F.

LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE, par Jean ROBIN. Franco 64 F.

LES APPARITIONS D'HUMANOIDES par Eric ZURCHER. Franco 64 F.

LES SOUCOUPES VOLANTES : LE GRAND REFUS ? par l'équipe G.A.B.R.I.E.L. Franco 71 F.

CES MYSTERIEUX OVNI, par Antonio RIBERA. Franco 66 F.

LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT. DES BERMUDES AU JAPON. Franco 71 F.

LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI par Th. PINVDINC. Franco 68 F.

GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI, par Ch. DE ZAN. Franco 61 F.

RENCONTRE AVEC LES EXTRA-TERRESTRES, par Rose C. Franco 59 F.

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1981.